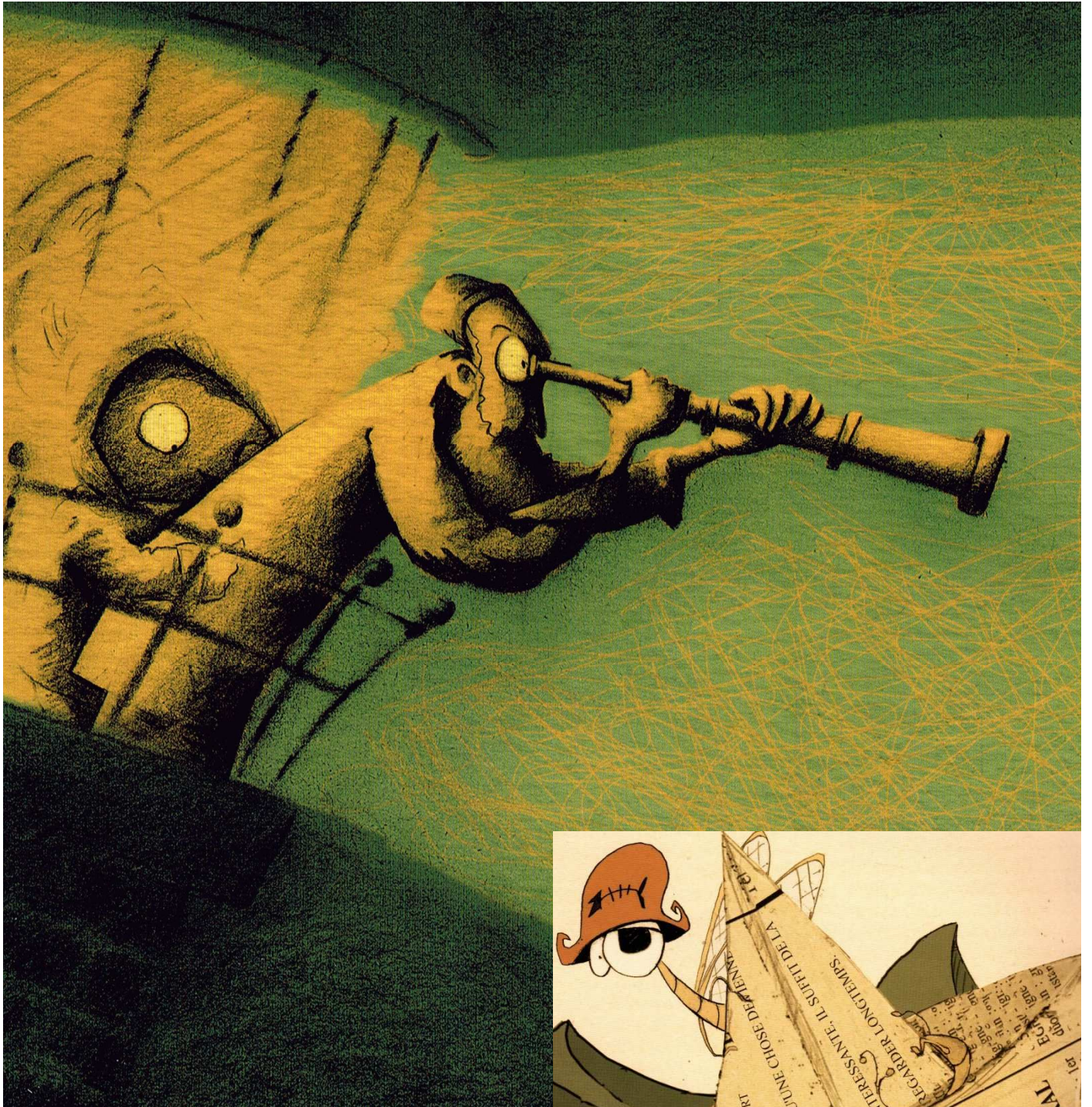
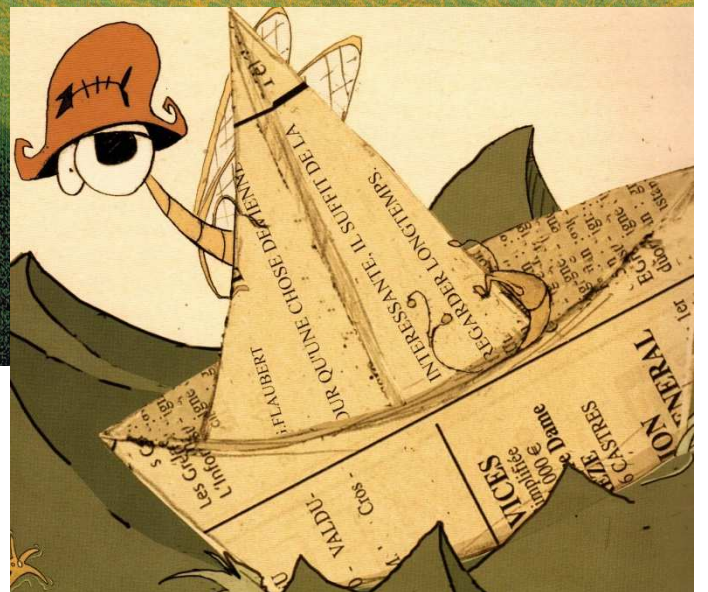


# STEPHANE SENE GAS



# DOSSIER CRILJ MP

## Septembre 2018





# BIO BIBLIOGRAPHIE

## STEPHANE SENEGAS

Né à Carcassonne en 1974, Stéphane Sénégas sort diplômé de l'École Emile-Cohl à Lyon en 1998 ; il s'essaie aux différentes formes d'arts plastiques : peinture, fresques, bande dessinée, publicité, pour ensuite s'orienter vers les livres pour enfants.

Auteur-illustrateur depuis une quinzaine d'années, il voit son univers naviguer et veut par-dessus tout dépeindre la vie et ce qui la rend magnifique, mais toujours à travers des yeux d'enfants. Humour, tendresse et sensibilité sont au rendez-vous dans son atmosphère créative, qui permet de rêver et de voyager.

Le trait de Stéphane Sénégas est épuré, précis et expressif. Son métier, c'est aussi la rencontre d'enfants dans toutes les classes de France pour conter la naissance d'un livre, d'une histoire, d'un dessin, d'un personnage, de l'envers du décor.

Il vit aujourd'hui dans le Tarn et se consacre totalement au dessin et à l'écriture. Actuellement, sa bibliographie compte une vingtaine d'albums, dont il signe parfois le texte et l'image comme dans ***Pourquoi les libellules ont le corps si long ?***, ***L'éphémère*** ou encore ***Le pêcheur et le cormoran***.

Parfois, il s'adjoint la collaboration de divers auteurs : Mickaël ESCOFFIER pour ***Le chevalier blanc***, ***Le chevalier noir*** et ***La déclaration*** ; Christine NAUMAN VILLEMEN pour ***Arrête de rêver***, Ingrid CHABBERT pour ***Y a un monstre à côté*** et Frédéric MAUPOME pour ***Jungleries*** et ***Pirateries***.

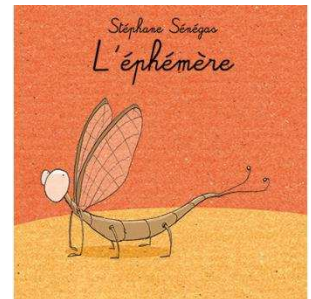
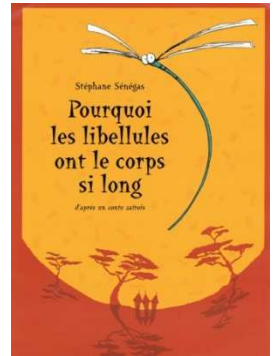
On le découvre dans le monde de la bande dessinée avec ***Mon père chasseur de monstres***. Depuis 2011, il collabore avec son compère Frédéric MAUPOME à la série ***Anuki*** dont le huitième tome vient de paraître.

Il est édité par **Kaléidoscope**, les **Editions Frimousse** et les **Editions de la Gouttière** pour la série Anuki.



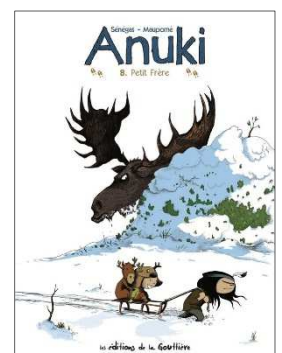
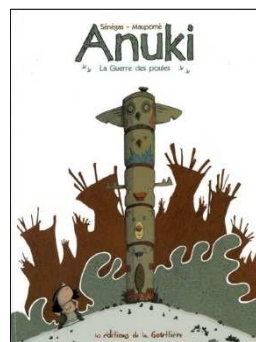
# BIBLIOGRAPHIE

- 2001 ***La double mort de Mimi Turtle***, L MORIVAL, S SENEGAS, Magnard
- 2002 ***Pourquoi les libellules ont le corps si long ?***, S SENEGAS, Kaléidoscope
- 2004 ***Le grand voyage d'Oscar***, S POILLEVE, S SENEGAS, Père Castor Flammarion
- Pirateries***, F MAUPOME, S SENEGAS, Kaléidoscope
- 2005 ***Comme si j'avais peur***, E DUVAL, S SENEGAS, Kaléidoscope
- Gris Gris et Perlimpinpin***, J HOESTDLAND, S SENEGAS, Père Castor Flammarion
- 2006 ***Jungleries***, F MAUPOME, S SENEGAS, Kaléidoscope
- Arrête de rêver***, C NAUMANN VILLEMIN, S SENEGAS, Kaléidoscope
- 2007 ***L'éphémère***, S SENEGAS, Kaléidoscope
- 2009 ***Trop drôles, ces animaux***, S FRATTINI, S LEDU, S SENEGAS, Milan
- 2011 ***Qu'est-ce que tu vois ?***, S SENEGAS, Kaléidoscope
- 2013 ***Le pêcheur et le cormoran***, S SENEGAS, Kaléidoscope
- 2014 ***Le chevalier noir***, M ESCOFFIER, S SENEGAS, Frimousse
- 2016 ***A dada sur mon bidet***, F MAUPOME, S SENEGAS, Frimousse
- 2017 ***La déclaration***, M ESCOFFIER, S SENEGAS, Kaléidoscope
- Le chevalier blanc***, M ESCOFFIER, S SENEGAS, Frimousse

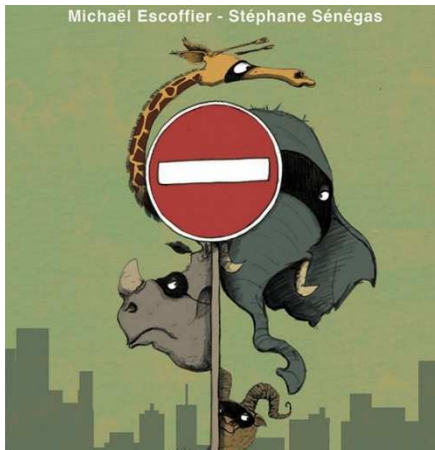


De 2013 à 2018, Série ANUKI aux Editions de la Gouttière en collaboration avec Frédéric MAUPOME

- Anuki T1 La guerre des poules***
- Anuki T2 La révolte des castors***
- Anuki T3 Le coup du lapin***
- Anuki T4 Duel dans la plaine***
- Anuki T5 Grand Pied***
- Anuki T6 La grande course de printemps***
- Anuki T7 L'arbre de vie***
- Anuki T8 Petit frère***



# ARTICLES ET CRITIQUES D'ALBUMS



## LA DECLARATION

**Blog - La mare aux Mots – octobre 2017**

Les animaux en ont assez d'être considérés comme s'ils n'étaient rien de plus que des objets. On les chasse, on les massacre, on les enferme... il faut réagir ! Toutes les grosses et petites bêtes qui peuplent le monde se réunissent pour mettre fin à cette domination qui n'a ni justification ni logique. Tous se mêlent doucement à la population des villes, portent des vêtements, trouvent du travail... et c'est alors que d'étranges troubles et petits incidents viennent faire comprendre aux humains qu'ils ne sont plus tout à fait en sécurité. Alors, on décide de trouver un

compromis et d'établir une Déclaration des droits des animaux. Dans cette dernière, on explique que tous les êtres vivants ont les mêmes droits d'existence et qu'ils doivent tous être respectés de la même manière. Il faut mettre fin à tous les mauvais traitements.

Il existe encore peu d'albums sur le thème de la maltraitance animale et, vraiment, je trouve que celui-ci est particulièrement bien construit. L'anthropomorphisme sert ici une cause qui soulève de plus en plus de questions, que ce soit vis-à-vis de l'environnement ou du respect de la vie animale. Il est important que la question des droits des animaux puisse être abordée avec les enfants, et ce grâce au médium qu'est l'album. Toute l'ambiance du livre, un peu sombre et inquiétante, fait comprendre au lecteur et à la lectrice que les choses ne sont pas faites pour continuer ainsi et que le comportement de l'Homme face à l'Animal est tout à fait scandaleux. Faudra-t-il attendre que les réserves terrestres soient totalement épuisées et que notre environnement soit toujours plus pollué (et que les animaux organisent une lutte) pour enfin comprendre qu'une évolution de nos modes de consommation est nécessaire ?

**Un très bon album pour aborder la question du droit des animaux avec les enfants, à mettre dans toutes les bibliothèques et dans toutes les classes.**



## LE PECHEUR ET LE CORMORAN

[http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/blog\\_petits\\_lecteurs/?p=4940](http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/blog_petits_lecteurs/?p=4940)

Il était une fois un cormoran qui cherchait un endroit où habiter. Rejeté par les mouettes, il commença à remonter tristement la rivière Li. Par chance, les poissons y pullulaient, ce qui lui permit de se nourrir facilement.

Mais un jour, il en attrapa un trop gros et faillit s'étrangler. Un pêcheur se précipita à son secours. C'est ainsi que fut inventée une méthode de pêche encore pratiquée en Chine aujourd'hui mais c'est aussi et surtout ainsi que le pêcheur et le cormoran devinrent les meilleurs amis du monde.

**Il y a d'abord l'objet-livre en lui-même. Format à l'italienne, dos toilé, joli grain de papier. Puis il y a le dessin de Stéphane Sénégas. Aérien, tout en finesse. Certes avare de décors mais avec comme d'habitude cette grande précision dans le mouvement et les postures. Une signature graphique**

reconnaissable au premier coup d'œil. Très peu de texte mais ce n'est en aucun cas un problème. Pas la peine dans rajouter lorsque les illustrations sont aussi expressives. C'est beau, simple, épuré, tout en douceur. A découvrir d'urgence, quoi.

## LA SERIE ANUKI VUE PAR COMIXTRIP

<https://www.comixtrip.fr/nouveautes/anuki-tome-7/>

L'une des plus belles séries jeunesse muette de ces dix dernières années, **Anuki** est de retour pour notre plus grand bonheur avec toujours à la baguette **Frédéric Maupomé** et **Stéphane Sénégas** (Déjà 50 000 exemplaires de vendus des 6 premiers tomes !)

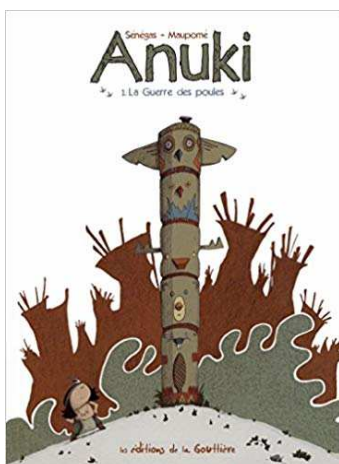
Pour ce septième volume – **L'arbre de vie** – **Anuki** et **Nuna** partent explorer les limites du territoire des Indiens. Perdus et par une succession d'événements étonnants, ils se retrouvent en bas d'un arbre majestueux. Ils décident d'en faire leur abri et d'y construire une cabane...

Que dire de plus que nous n'ayons dit sur cette magistrale série qu'est **Anuki** ? Si ce n'est que **Frédéric Maupomé** prouve qu'il sait encore se renouveler avec une histoire d'une grande qualité. C'est un scénariste à l'imagination débordante !

Après un lapin farceur dans **Le coup du lapin**, **Un duel dans la plaine** pour apprivoiser un cheval, un héron taquin dans **La grande course du printemps**, **Anuki** accompagné de Nuna prennent place dans un arbre gigantesque. Mais le jeune lecteur s'en doute, tout ne déroulera pas de la meilleure de manière pour le duo d'indiens. Mauvaise orientation, construction d'une cabane et rencontre d'animaux sont au cœur de ce nouvel excellent opus...

Si le récit est intelligent, subtil et idéal pour les non ou primo-lecteurs, la partie graphique est au diapason du propos. Pour mettre en image ce septième volet de la saga sans parole, il faut être un grand dessinateur. C'est de nouveau le cas avec les planches de **Stéphane Sénégas**. Découpage dynamique et cinématographique, grandes cases panoramiques, trait élégant et couleurs chaleureuses composent ses sublimes pages. Un auteur qui mériterait d'être reconnu à sa juste valeur !

**Anuki tome 7** : grandiose, enthousiasmant, subtil ! Un récit intelligent porté par un dessin sublime ! Le volume 8, vite !!!



## ANUKI T1 : LA GUERRE DES POULES

Site ACTUA BD

La vie d'un petit indien n'est pas facile tous les jours. Mais un campement au milieu de la nature offre tant de chose à découvrir et à explorer. Un espace incroyable pour jouer et perdre ses jouets. Le début d'une aventure au cours de laquelle le petit Anuki va se retrouver confronté aux animaux qui vivent autour du campement.

On s'ennuie parfois au milieu de tous ces tipis. Tout le monde est occupé. Personne n'a le temps de jouer. Il ne reste au petit Anuki qu'à aller se promener. Une rencontre solitaire avec l'extérieur et ses habitants. Mais il n'est pas toujours facile de faire une leçon de civisme à un sanglier soupe au lait. On parle, on s'agite, on ne regarde pas où on va et on tombe. Heureusement, maman n'est jamais loin. Pour consoler son enfant, elle lui donne un jouet.

On peut vivre mille aventures à deux. Anuki laisse libre cours à sa joie et à son imagination. Il court, saute, bouscule un groupe de poules et franchit des précipices. Une course folle interrompue par la rencontre brutale d'un arbre. Le petit indien chancelle. Lorsque qu'il reprend ses esprits, le constat est amer : le précieux jouet s'est perché hors d'accès.

Notre petit héros est courageux, débrouillard et inventif. Il va tout mettre en œuvre pour récupérer son jouet. Comme si ce n'était pas assez difficile, il va se retrouver aux prises avec des poules vengeresses et un ours rageur.

Anuki - la Guerre des poules est une bande dessinée muette. Stéphane Sénégas et Frédéric Maupomé ont agréablement travaillé la trame narrative du récit. Le lecteur, jeune ou moins jeune, suit l'histoire au rythme d'Anuki, courant et sautant avec lui. Les confrontations avec les animaux, et plus particulièrement avec la bande de poules, fonctionnent parfaitement et proposent un contrepoint humoristique efficace. Le dessin, fin et poétique, est servi par une bonne mise en couleur.

**Anuki – la guerre des poules est une bande dessinée drôle et attendrissante qui saura ravir un large public.**



## LE CHEVALIER BLANC

<https://mesechappeeslivresques.wordpress.com/2017/08/04/le-chevalier-blanc-michael-escoffier-et-stephane-senegas/>

Chevalier Blanc est entêté et il veut à tout prix sauver la princesse qui est prisonnière du donjon. Seulement voilà, celle-ci n'a aucune envie d'être secourue et elle essaie tant bien que mal d'en expliquer les raisons à notre orgueilleux héros qui ne tient pas compte de ses mises en garde.

J'ai adoré l'esthétisme de cet album qui est vraiment magnifique. L'effet papier parchemin et la typographie nous replongent parfaitement au temps du Moyen-âge.

L'histoire n'est pas en reste car les dialogues entre la princesse et le chevalier sont vraiment succulents. Les réparties comiques et décalées fusent entre les deux protagonistes. Un récit très vivant idéal pour une lecture à haute voix avec une chute surprenante.

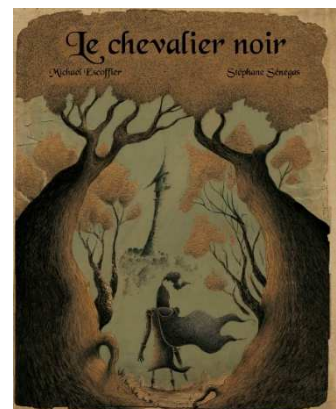
**Un coup de cœur pour cet album qui casse le cliché du preux chevalier avec une histoire pleine d'humour. Un vrai régal pour les yeux!**

## LE CHEVALIER NOIR

Il était une fois, un preux chevalier qui venait au secours d'une malheureuse princesse coincée en haut d'une tour...

Malheureuse ? Vraiment ? Qui a dit que la princesse avait envie de descendre de sa tour pour rejoindre le chevalier ? Pas elle en tout cas !

On se retrouve face à un chevalier bien arrogant et une princesse un peu hystérique. De quoi pimenter le conte de fée classique. Autant vous dire que cela ne finit pas par un « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ».



Des illustrations crayonnées, qui donnent l'impression que le dessinateur a réalisé chaque page en quelques minutes, mais qui pourtant révèlent une grande maîtrise. Les expressions du visage de la princesse, entre portrait et cartoon, donnent son pep's à l'histoire ; le minimalisme des couleurs accentue les actions. Entre réalisme et brouillon, l'équilibre des illustrations est très bien tenu et apporte une vraie touche d'originalité à cet album. Le fond choisi donne l'impression que le tout est dessiné sur du vieux papier un peu cartonné, parfois froissé ou même humide.

Tous ces détails, qui donnent un effet moyenâgeux, viennent contrebalancer l'histoire en elle-même. En place et lieu de princesse classique, on retrouve une jeune fille colérique, susceptible et au langage plutôt proche des ados d'aujourd'hui. Les dialogues sont hilarants.

Le contraste des écritures est très bien choisi. Une écriture plus contemporaine pour la princesse, qui cadre parfaitement avec son langage ; une écriture stylisée (calligraphie moyenâgeuse), mais aussi plus lourde pour le chevalier, ce qui correspond à sa volonté d'utiliser une forme de langage plus ancienne et de coller au personnage du chevalier.

Le résumé sur la quatrième de couverture est tout à fait révélateur de l'ambiance et de l'humour de l'histoire : **« Une histoire haute en couleurs, bourrée de cascades et d'effets spéciaux ! ».**

Un véritable coup de cœur pour cet album qui donne dans la simplicité et l'humour. Frais, il renouvelle le genre. Entre Shrek et les contes classiques de princesse, un équilibre tout en finesse. À lire et comparer avec vos contes préférés.



## ARRETE DE REVER

L'avis de Ricochet : <https://www.ricochet-jeunes.org/livres/arrete-de-rever>

Le narrateur part pour une journée de voile sur le « Prenlo » avec sa famille. La journée commence mal pour lui quand il oublie le panier de pique-nique sur le ponton. Mais les continuels reproches de la famille n'empêchent pas son esprit de voguer et de s'imaginer sur la flotte de sa Majesté, sous les ordres du « Capitaine Petsec ». Alors que son père

l'envoie dans la cabine pour éviter qu'il ne marche sur les voiles, il se voit enfermé dans une cale, pieds et poings liés. Et alors que le mal de mer (ou la peste bubonique) semble atteindre tous les membres de la famille, c'est lui qui va prendre en main la suite des opérations et faire face à une panne de gasoil : jeter l'ancre, trancher les cordes à coups d'épée, alerter un autre bateau à l'aide de sa torche...

Un récit qui joue entre l'imagination et la réalité d'un enfant à qui l'on reproche de trop rêvasser. La fluctuation de la frontière et la relation très étroite de ces deux univers est habilement représentée. Le jeu des couleurs aide le lecteur à savoir où se situer et les illustrations apportent une pointe d'humour non négligeable. Une introspection rigolote dans la tête d'un enfant plein d'imagination, qui rappelle que finalement, le rêve ne fait de mal à personne!



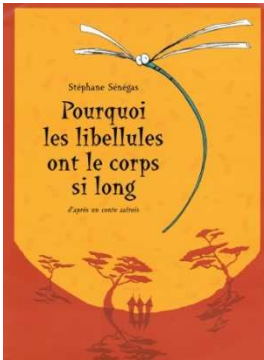
## PIRATERIES

L'avis de Ricochet : <https://www.ricochet-jeunes.org/livres/pirateries>

Le petit Nico est un enfant calme qui passe son temps dans les livres. Trop calme même, pensent ses parents qui décident de l'envoyer un mois en colonie. Mais une colonie pas ordinaire : trois garçons sur un navire,

accompagnés de Barbe Noire, un pirate! Il leur apprend à détrousser les marchands, à jurer, à naviguer...bref il veut faire d'eux de véritables bandits des mers! Nico va d'abord être réfractaire avant de se laisser entraîner petit à petit dans cette aventure dépaysante.

C'est cet apprentissage cocasse que raconte Nico dans son journal : les pages de texte sont écrites dans une police spécialement constituée pour l'album, comme une écriture d'enfant, sur un fond de vieilles pages de cahier délavées. Les illustrations sont amusantes, tantôt petits croquis en noir et blanc, tantôt vignettes encadrées comme des photos souvenirs. Quant aux pages, voire doubles pages, illustrées, les couleurs sont partout, dans des scènes en profondeur qu'on imagine très bien en mouvement. Un très bel album original et dynamique.



## POURQUOI LES LIBELLULES ONT LE CORPS SI LONG ?

L'avis de Ricochet : <https://www.ricochet-jeunes.org/livres/pourquoi-les-libellules-ont-le-corps-si-long>

Stéphane Sénégas signe ici un bel album, entre bande dessinée et clair/obscur, d'après un conte zaïrois. Jusqu'à ce qu'un villageoise se fasse piquer, les libellules étaient gigantesques. Mais bientôt les insectes, prisonnières, vont changer de morphologie. Un ton humoristique pour une structure classique.

BABELIO : <https://www.babelio.com/livres/Senegas-Pourquoi-les-libellules-ont-le-corps-si-long/282952>

Une très belle découverte, Pourquoi les libellules ont le corps si long est édité chez kaléidoscope est un album de Stéphane Sénégas d'après un conte zaïrois.

Tout va bien dans le village, mais lorsque la libellule va piquer une villageoise cela va créer une vraie pagaille. Le chef du village en personne va même devoir intervenir et trouver une solution.

Dans cette histoire de nombreux animaux vont s'immiscer bien malgré eux. Et ces péripéties vont permettre de répondre à la question : **Pourquoi les libellules ont le corps si long ?**

C'est un album rempli d'humour et de couleurs, un album à proposer aux petits et grands.



## QU'EST-CE QUE TU VOIS ?

L'avis de Ricochet : <https://www.ricochet-jeunes.org/livres/quest-ce-que-tu-vois>

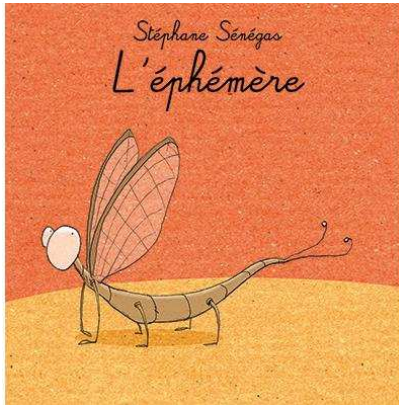
Et voilà ! La voiture des parents s'en va : il va falloir rester une semaine avec l'oncle Horace, qui vit dans un phare. Pas de télévision, pas d'amis, pas de vélo : il n'y a rien. Sauf le bruit des vagues, la pêche aux crabes, le temps qui change, les mouettes, le sable, le ciel, les herbes, le vent, les nuages... Et toutes ces choses qui se trouvent autour d'eux.

**Les illustrations de cet album sont magnifiques : elles**

**retranscrivent parfaitement les paysages de bord de mer et les couleurs changeantes du ciel, de l'eau et des sols. Au fil des pages, les tons dominants évoluent : le temps passe et chaque double page incite à davantage d'observation, pour elle-même et en comparaison des précédentes.**

Aussi, les traits de crayon et le grain du papier laissent voir la création du dessin et l'image attire l'œil davantage encore. Les détails se scrutent et les illustrations donnent alors envie de rêver et de voyager. La construction des pages est aussi intéressante : le petit personnage apparaît parfois en dessous des textes, pour ajouter une note d'humour et d'émotion. Une fois l'album terminé, une seule envie : suivre

le conseil de Flaubert, inscrit à deux reprises dans le livre, « Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. »



## L'EPHEMERE

Un immense hymne à la vie qui pousse à croquer dans tout ce qu'elle propose et une belle proposition de la mort comme fin d'une vie extrêmement remplie. Et qu'il est beau cet insecte, intrigué puis captivé.

Les illustrations sont belles et les thèmes de l'univers du garçon et des insectes semblent récurrents chez cet auteur.

**Un très beau livre, d'une approche très douce sur un thème plutôt difficile**

**INTERVIEWS**

**ARTICLES**

# Stéphane Sénégas met son grain de vie dans son trait de crayon

*Article La Dépêche du Midi – juin 2018*



Stéphane Sénégas est un illustrateur et dessinateur de BD connu et reconnu. Son dernier personnage Anuki fait un tabac. Dans son discret atelier à Cuq-les-Vielmur, il cultive son trait de crayon et multiplie les animations avec les enfants.

Nul n'est prophète en son pays dit-on. L'expression est un peu exagérée pour qualifier Stéphane Sénégas mais en tout cas, son travail et ses talents de dessinateur méritent d'être davantage connus à Castres et ses environs où il a grandi. Aujourd'hui, cet illustrateur de littérature jeunesse et auteur de livres et bandes dessinées habite Cuq-les-Vielmur où il s'est aménagé son atelier : «Je travaille beaucoup ici mais je fais aussi beaucoup d'animations et d'interventions auprès des enfants et adolescents. Ce qui me passionne c'est la rencontre.»

## **Donner du sens**

À 44 ans, Stéphane Sénégas a déjà bien assis sa notoriété notamment grâce au personnage Anuki qui va sortir son huitième album aux éditions de la Gouttière. C'est Stéphane qui dessine et c'est le Toulousain Frédéric Maupomé son complice qui écrit les histoires et découpe les scénarios. Un travail de coproduction qui atteint une belle vitesse de croisière avec aussi par exemple la toute prochaine sortie d'un excellent album «La ligne» qui, sans parole, en dit long sur les murs qui s'érigent dans le Monde.

Stéphane Sénégas ne peut dessiner sans donner du sens à son trait de crayon fin et précis : «*Les bisounours, ce n'est pas pour moi. Mes dessins et mes histoires, Anuki ou les autres, donnent à réfléchir aux enfants ou ados.*»

La mixité, la relation à l'autre, les choses de la vie et les questions du quotidien sont en filigrane dans son travail.

## Plusieurs cordes à son crayon

Du coup, son indépendance à un prix : beaucoup de travail d'abord mais aussi la nécessité de collaborer avec beaucoup de maisons d'éditions différentes et ne pas garder ses pieds dans le même sabot.

C'est aussi ça la vie d'artiste : multiplier les projets et les rencontres pour ne jamais refaire la même chose.

D'autant que la carrière de Stéphane commence à bien s'étoffer. Depuis son bac «arts plastiques» passé à Mazamet puis la célèbre école Emile-Cohl à Lyon, il a enchaîné les projets : *«Au départ, je rêvais de faire des dessins animés. J'ai baigné dans les BD de mon père et je regardais admiratif Goldorak sur Antenne2. Mais finalement, je préfère un travail personnel et signé plutôt que d'être noyé dans une énorme équipe de studio. Pour moi, les choses ont évolué dans le bon sens et aujourd'hui j'écris des albums, des BD, je fais des illustrations et le meilleur des moments c'est quand je reçois du courrier de lecteurs qui me racontent leurs émotions, la façon dont nos histoires ont permis un dialogue.»*

Dans l'atelier où Stéphane alterne croquis et planches sur papier et travail de finition sur palette graphique, les projets s'accumulent et en ressortent à leur rythme. L'illustrateur a besoin d'avoir plusieurs fers au feu pour avancer, que ce soit seul ou pas.

Depuis 2000, Stéphane Sénégas a concrétisé une trentaine d'albums et a touché à beaucoup de domaines : le documentaire pédagogique, les cartes, la fiction, la BD, les livres jeunesse.

Sans jamais perdre le lien indispensable avec ses propres lecteurs...

*Jean-Marc Guilbert*



## Frédéric MAUPOME : scénariste multiple

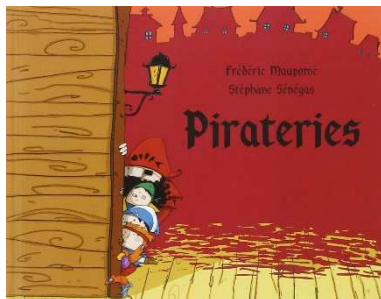
<https://www.comixtrip.fr/dossiers/frederic-maupome/>

Comixtrip est allé à la rencontre de **Frédéric Maupomé**, scénariste de bandes dessinées. Avec lui, nous avons parlé de ses trois séries publiées par La Gouttière : Anuki mise en image par Stéphane Sénégas, Supers dessinée par Dawid et Sixtine signée Aude Soleilhac. Plongée dans l'univers foisonnant de cet auteur jeunesse qui aime travailler avec sa dessinatrice et ses deux dessinateurs.

### **Frédéric Maupomé, comment avez-vous rencontré Stéphane Sénégas ?**

Ça fait quinze ans, je crois, que l'on s'est rencontrés. A l'époque, je n'avais fait aucun livre et Stéphane avait dû en faire deux dont **Pourquoi les libellules ont le corps si long ?** chez Kaléidoscope. Il cherchait quelqu'un pour lui écrire des textes, il a demandé à son libraire si par hasard il ne connaissait pas un scénariste. Or son libraire est mon libraire aussi et il lui a parlé de moi puisqu'il savait que j'écrivais depuis quelques années, alors que j'étais professeur de mathématiques.

Nous nous sommes ensuite rencontrés dans un bar à Toulouse. Au début, ce ne fut pas très simple, puisqu'il a fallu trouver quelle était notre part d'imaginaire commun, qu'est-ce qui l'intéressait et qu'est-ce qui m'intéressait moi.



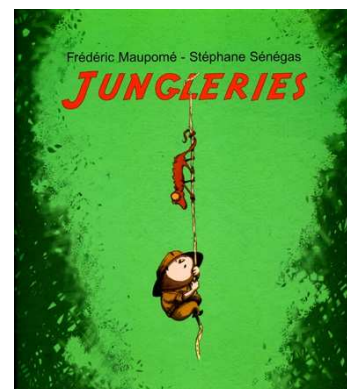
Nous avons alors monté un premier projet : l'histoire d'une chenille et d'un escargot. Or un jour, parce que Stéphane est assez pénible, et après avoir travaillé longtemps sur ce récit, il m'a dit qu'il voulait dessiner une histoire de pirates et d'enfants, juste au moment où j'allais partir après notre séance de travail.

Ensuite dans ma voiture, j'ai commencé à y réfléchir et notre premier livre est sorti en 2004 : **Pirateries** chez Kaléidoscope.

### **Après vous avez créé ensemble Jungleries, mais comment lui avez-vous proposé Anuki ?**

Dès que nous nous sommes rencontrés, nous avons eu envie de faire de la bande dessinée alors qu'aucun de nous n'en avait fait. Nous avons longtemps hésité, notamment parce que Stéphane ne se sentait pas légitime dans son dessin pour le tenter.

Au départ, Anuki ce n'était pas une bande dessinée mais un livre Jeunesse, sans texte. Nous l'avions proposé à une maison d'édition de livres Jeunesse qui nous a répondu que c'était très bien mais qu'il fallait tout changer. Nous avons tout refait et on nous a dit que c'était super mais que le dessin faisait trop bande dessinée. Cette réponse a beaucoup énervé Stéphane. Il a décidé d'envoyer le projet à des éditeurs de bandes dessinées et a eu des retours positifs.



### **Pourquoi ce titre s'est retrouvé au catalogue de La Gouttière ?**

Au départ, Anuki était conçu pour la collection Punaise et Puceron chez Dupuis, mais elle a disparu. Nous n'étions alors pas bien. Stéphane avait beaucoup aimé La carotte aux étoiles (Régis Lejonc, Thierry Murat et Riff Reb's), il a alors envoyé le projet à La Gouttière et Pascal Mériaux – l'éditeur – a tout de suite été séduit. Il a téléphoné à Stéphane – en lui faisant sa voix de crooner – lui a expliqué tout le projet éditorial de la maison et ça lui a plu. Tandis que moi, je ne voulais pas le faire chez eux parce que je me disais que personne ne connaissait cette maison d'édition. Nous avions pourtant d'autres propositions, mais Stéphane a insisté et je lui ai fait confiance. Il n'a pas souvent raison, mais là il a eu le nez creux (rires).



### **Pourquoi avoir situé l'histoire dans l'univers des indiens ?**

Avant Anuki, nous avons réalisé deux albums sans texte, avec des sujets super sombres : un sur la mort et le deuil, tandis que l'autre était sur la recherche de l'amour d'un garçon pour son père. Nous étions en train de travailler depuis deux jours sur ces thèmes, je prends mes clefs de voiture pour rentrer chez moi, Stéphane m'arrête, me dit de regarder un dessin animé – Hugh une légende indienne – et me dit qu'il aimerait faire une histoire avec des indiens et un totem.

J'ai alors commencé à réfléchir à des récits d'indiens. Le premier ne lui a pas plu, le deuxième non plus. J'ai alors mélangé les Indiens et les histoires muettes sur lesquelles nous avons travaillé. Je m'étais couché, je me suis réveillé en pleine nuit – ça a énervé ma femme – je suis allé à mon ordinateur, tapé douze lignes de texte, je l'ai envoyé à Stéphane et le lendemain, enthousiaste, a accepté.

Stéphane était donc le dessinateur idéal pour une histoire muette ? Son dessin étant très lisible et très cinématographique.

Le dessin est très animé mais il l'a été tout de suite, notamment dans le mouvement des personnages. Il a fait un peu d'animation quand il était à l'Ecole Emile Cohl.

### **Anuki souligne de nombreuses thématiques universelles et contemporaines. Quels messages, quelles valeurs voulez-vous transmettre dans les albums ?**

Nous avons voulu nous adresser à des enfants par des enfants. Dans Anuki, les adultes sont soit du décor, soit ils vont être à l'origine d'un souci, mais ils ne sont jamais à la résolution du problème posé.

Ensuite, nous ne voulions pas asséner une morale à la fin des récits, juste des histoires avec de l'aventure, des choses qui se passent, qui changent et que nos personnages comprennent des choses. Ce que je n'aime pas dans la littérature Jeunesse, c'est que les héros sont parfaits et n'ont que très peu de défauts. Anuki c'est en contre-pied de cela, il a un caractère de teigne, il n'a que des problèmes avec les animaux, il se met tout seul dans des situations délicates et c'est de sa faute entièrement. Nous voulions donc que les lecteurs se réfèrent à nos héros qui ne sont pas des parangons de vertu.

Dans Anuki, les animaux n'aiment pas être dérangés, se rebellent s'ils le sont mais finissent toujours par être en harmonie avec les Indiens. Pourquoi cette volonté ?

Cela apporte de l'humour. Anuki n'est pas vraiment une histoire d'indiens. En fait, c'est autant une histoire d'indiens que celle d'enfants qui jouent aux indiens dans la cour de récréation. J'ai fait de nombreuses recherches sur eux, mais je ne m'en sers jamais. N'importe quelle personne qui s'y intéresse aura les poils qui se hérissent parce c'est un village nomade qui ne bouge jamais et il y a un totem en son centre mais il n'a rien à faire là.

### **Il y a aussi beaucoup de gags visuels qui apportent de l'humour. Pourquoi était-ce important qu'il y en ait ?**

Anuki c'est très influencé par les dessins animés que nous regardions gamins comme Tom & Jerry ou Red runner (Bip Bip et Coyote). Paradoxalement, nous avons un lectorat qui est très large. Nous le voyons sur les salons, nous pouvons avoir des gamins de CM1-CM2 voire du collège parce que ce côté film d'animation et gags cela fonctionne bien même lorsque l'on est plus grand.

***Dawid nous avait confié que Supers lui était tombé entre les mains après le refus ou l'abandon de dessinateurs. Pourquoi l'avez-vous choisi, lui qui avait dessiné Passe-Passe mais jamais une longue série ?***

J'avais lu Passe-Passe que j'avais adoré. J'avais travaillé avec Simon Léturgie au départ mais cela n'a pas fonctionné. J'étais alors dans une position assez compliquée : c'était super de travailler avec Simon – il a un talent extraordinaire – mais je demandais alors à un autre dessinateur de me séduire à nouveau alors que Simon m'avait déjà emballé par son dessin.



Il y avait eu une incompréhension avec Pascal l'éditeur parce que j'avais cru que Dawid n'avait pas de temps puisqu'il était over-booké. Je ne lui avais donc pas proposé. Puis un jour, j'ai tenté alors que je ne l'avais jamais rencontré. Je lui ai envoyé le projet et il a tout de suite été enthousiaste. Nous nous sommes tout de suite très bien entendus, c'est un véritable bonheur et une grande chance de travailler avec lui. Surtout nous avons une grande complicité dans le travail.

***Y-a-t-il des interactions avec Dawid sur l'histoire ?***

Je lui donne le scénario fini. Il me fait alors une première proposition de mise en scène que nous retravaillons ensuite, notamment le story board, et nous faisons très attention au rythme. Puis je reprends tout cela, je change mes dialogues, j'en enlève ou j'en rajoute. Je rebondis aussi sur ses éléments graphiques. Je réécris donc quelques scènes après le travail en commun.

Comme j'ai beaucoup travaillé avec Stéphane – nous passons des heures ensemble au téléphone – c'est cet échange à deux qui m'intéresse dans la bande dessinée. Cela renforce énormément les albums d'avoir cette interaction.

***Pourquoi avoir choisi trois enfants comme héros et non des adultes ?***

Fondamentalement, Supers c'est une histoire sur l'absence des parents. Je me suis rendu compte que j'écrivais beaucoup sur ce thème dans mes albums : ce rapport entre les adultes et les enfants. D'ailleurs depuis que j'en ai, mon écriture a aussi changé. Tout cela vient de ma propre histoire. Ces thèmes sont apparus quand je me suis posé moi-même ces questions avec mes enfants : Qu'est-ce que l'on a envie de transmettre ?

***Sans divulguer l'intrigue du tome 3, l'on peut dire que vous n'avez pas épargné Lili, Matt et Benji. Pourquoi ce virage ?***

Lorsque j'ai écrit le premier tome de Supers, j'ai aussi écrit la fin. Elle est donc fixée et je sais où je vais. Dans cette histoire, c'est logique que cela se passe mal. Ce sont des gamins qui essaient de s'en sortir tout seuls et ils ne peuvent pas y arriver. Je ne les épargne pas mais je sais où je vais les amener.

***Est-ce que l'on peut dire que Supers c'est votre comics, votre Spiderman ?***

Dès le début, l'idée c'était de faire un comics franco-belge qui ne soit pas du tout dans les codes du comics. Il n'y a pas d'actions véritables, l'essentiel c'est la fratrie. Il y a l'absence des parents mais aussi le poids de l'hérédité que porte Matt, seul. Il n'y a que lui qui se souvient de ses parents et il cache ce dont il se souvient à son frère et à sa sœur. Cela lui pèse de plus en plus et cela se voit d'ailleurs au fil des tomes.

### **Avez-vous une culture Comics ?**

Pas tellement. J'en ai dans ma bibliothèque : des Alan Moore, des Batman. Ce sont toujours des comics qui s'intéressent à la psychologie des personnages. J'adore ceux sur la jeunesse de Spider-man, notamment le Spider-man Homecoming, parce qu'il est adolescent et fait des erreurs.

La série fonctionne très bien (20 000 exemplaires des deux premiers tomes), appréciée du public et de la critique (Prix Jeunesse de l'ACBD). Comment avez-vous reçu tout cela ?

Anuki aussi a un grand succès, il ne faut pas l'oublier. Pirateries avait même été sélectionné par l'Education Nationale. Toucher le public, c'est autre chose, c'est beaucoup plus compliqué. J'ai souvent plus du succès critique que public (rires).

Nous avons été très heureux. J'avais la conviction que nous avions fait du très bon travail avec Supers. Je suis extrêmement fan du travail de Dawid. C'est un super prix mais ce n'est pas un prix qui change la vie. C'est néanmoins important pour moi, parce que c'est une validation par les professionnels, des gens qui ont l'habitude de lire des albums.

Les prix BD et albums Jeunesse sont à 90-95 %, des prix de lecteurs. Je trouve que c'est la preuve d'un certain mépris pour le travail que l'on fait à destination des plus jeunes lecteurs. Quand on regarde la littérature ou la bande dessinée adultes, il y a des prix lecteurs ET des prix de professionnels. Si on leur met dans les mains des BD grand public, qui ont beaucoup d'audience, ils voteront pour. Ils ont aussi tendance à aller vers ce qu'ils connaissent déjà.

### **Frédéric Maupomé, comment êtes-vous entré en contact avec Aude Soleilhac ?**

A Angoulême, j'avais à peine croisé Aude. Le soir même Dawid me dit qu'il fallait que je fasse un livre avec elle, mais je n'avais rien à lui proposer et je n'avais pas lu les albums qu'elle avait réalisés. Dawid a beaucoup insisté.

Quand j'ai imaginé Sixtine, j'avais dans un premier temps pensé à ce que m'avait dit Dawid concernant Aude. Pascal Mériaux, l'éditeur, avait aussi pensé à Aude après avoir vu son projet non finalisé, parce que graphiquement cela lui plaisait. Je l'ai alors appelé, c'était un mercredi soir, je lui ai envoyé le projet par mail et le lendemain matin, elle acceptait.

Je suis très content de travailler avec Aude, nous avons une super relation professionnelle. Avec Sixtine, elle a fait un bond en avant sur le dessin et je suis heureux qu'elle l'ait fait avec cet album. Elle s'est lâchée, cela donne une formidable bande dessinée. Toutes ses étapes de travail sont superbes. Les encrages sont sublimes, avec le lavis c'est à tomber par terre.



### **Pouvez-vous me présenter Sixtine ? Qui est-elle ?**

Au départ, lorsque j'ai imaginé Sixtine, je voulais une adolescente dynamique et maline, proche de Sophie dans Inspecteur Gadget ; même un mélange entre Sophie et Fino le chien. Au moment où j'ai voulu tout mettre par écrit, j'étais dans un avion. A l'atterrissage, j'avais complètement autre chose : elle n'avait plus son père, sa mère était dépressive et il y avait un jeu autour de sa quête d'identité par rapport à sa famille. Je n'avais pas réfléchi, c'était un truc que j'avais en moi. On était très loin de Sophie de l'Inspecteur Gadget ! (rires).

Elle est sortie de son côté super-héroïne pour être ancrée dans un quotidien, plutôt très réaliste.

Je trouve que ce qu'a apporté Aude à Sixtine, c'est très beau. Elle n'est pas super jolie et plutôt androgyne. Elle l'a fait évoluer dans le bon sens. Elle avait complètement raison quand elle m'a fait voir ses recherches.

### ***Quels sont vos liens avec La Gouttière ?***

J'aime La Gouttière parce qu'il y a un côté très famille. J'ai déjà réalisé onze livres chez eux; il y a donc une relation de confiance qui s'est installée. Ce n'est pas évident non plus parce que c'est une structure qui a beaucoup grossi depuis que j'ai commencé à travailler pour eux.

J'aime le travail qu'ils font sur les livres. Il y a une vraie passion, une vraie volonté de travailler sur la bande dessinée jeunesse. Il y a un côté très militant que l'on ne trouve pas dans une grosse structure. Anuki n'en serait pas là où il en est, s'il était sorti chez un gros éditeur. Le travail de terrain a été long et difficile pour l'imposer petit à petit. Il n'y a qu'une petite structure qui pouvait se le permettre.

Vous, l'ancien professeur de mathématiques, aviez-vous aussi été séduit par ce qu'il y avait autour des albums (les fiches pédagogiques, les expositions...) ?

Sincèrement lorsqu'au tout début Pascal Mériaux nous a présenté ce qu'il faisait autour des livres, avec Stéphane nous n'avions pas tellement compris (rires). C'est tellement différent de ce qui se fait ailleurs que l'on n'avait pas tout saisi ni mesuré leur volonté et les moyens qu'ils mettaient pour cela.

Le jour où nous sommes allés avec Stéphane à Amiens pour voir l'exposition interactive sur Anuki, là nous avons pu mesurer leur capacité à explorer toutes les facettes des livres. Notre série est celle qui a le plus d'outils de médiation : une exposition interactive, un tapis narratif que j'ai écrit, un théâtre d'ombres, un kamishibai, une application interactive faite avec Stéphane qui a reçu le Prix de l'innovation numérique, un spectacle autour du tome 6 (une lecture dessinée avec de la musique) et enfin une exposition sur notre travail. Plus les fiches pédagogiques ou les coloriages, c'est énorme en fait ! C'est unique !

**Entretien réalisé le vendredi 27 octobre 2017 à Saint-Malo**

# ANUKI...

## Prix de la Biennale du Numérique 2015

### L'histoire d'un petit indien et d'une appli

*Céline Meneghin, 24 Février 2016*

<http://bbf.enssib.fr/contributions/anuki-prix-de-la-biennale-du-numerique-2015>

#### Naissance du projet

La Bibliothèque départementale de la Somme (BDS) met en œuvre depuis plusieurs années des résidences d'auteur sur son territoire avec le soutien de la DRAC et notamment depuis 2011 des résidences d'auteur de bande dessinée, dont l'objectif est d'initier et de sensibiliser les publics à la bande dessinée autour de l'œuvre de l'auteur accueilli.

Ce dispositif est l'aboutissement d'un travail de long terme car la BDS et l'association amiénoise de promotion et de diffusion de la bande dessinée « On a marché sur la bulle » travaillent ensemble depuis 20 ans. Ce partenariat a permis la co-réalisation de supports d'animation, en particulier des expositions sur panneaux autour de thématiques ou d'œuvres emblématiques du 9e art, ayant vocation à circuler dans les bibliothèques et collèges de la Somme.

Depuis 2012, la BDS a diversifié son approche des supports de médiation autour du livre afin de permettre la proposition d'animations originales et variées dans son réseau, notamment autour du numérique. L'introduction des tablettes tactiles dans l'offre proposée a fait naître l'envie d'aller plus loin dans l'approche des résidences d'auteur de bande dessinée. Un appel à projet de la Région Picardie autour de l'innovation numérique auprès des jeunes publics a été une opportunité pour la mise en œuvre de ce souhait.

La bande dessinée muette, dans laquelle se sont spécialisées les éditions de la Gouttière, branche éditoriale de l'association « On a marché sur la bulle », apparaît comme le média le plus approprié aux idées qui avaient déjà germé. En effet, par son absence de texte, la bande dessinée muette est le support idéal pour accentuer l'appropriation des codes de conception de cet art et de la lecture de l'image pour un jeune public découvrant par ailleurs la lecture textuelle.

Anuki n'est pas inconnu des lecteurs du département de la Somme grâce aux actions de médiation autour de l'œuvre auprès des scolaires et du public des bibliothèques, ainsi qu'à la présence régulière des auteurs sur les salons du livre. Contactés, l'illustrateur Stéphane Sénégas et le scénariste Frédéric Maupomé sont vite enthousiasmés par ce projet novateur.

#### Comment naît une application ?

Les auteurs se sont attelés à l'importante tâche d'écriture et d'illustration, car l'application Anuki n'est pas une simple retranscription numérique d'un volume de la bande dessinée, mais bien une création originale. Frédéric Maupomé a rédigé des scénarios inédits et Stéphane Sénégas a dessiné la bible graphique permettant de mettre en scène Anuki et ses amis.

Parallèlement, le studio Lumini, retenu dans le cadre de l'appel d'offre, a travaillé à la conception de la coquette technique, à l'intégration des contenus au fur et à mesure des envois des auteurs, à leur

animation et à l'ambiance sonore, le tout étant piloté par la Bibliothèque départementale de la Somme. Après huit mois de travail, de phases de tests et de validations, le village indien installe son campement sur les plate-formes de téléchargement Android et Apple.

## Anuki en appli

Dès l'origine du projet, la Bibliothèque départementale et les auteurs souhaitaient un outil de médiation d'un nouveau genre pour amener les enfants vers la lecture de bande dessinée. Le projet a donc pris la forme d'une application permettant la lecture et la composition de planches. L'application s'adresse à des enfants à partir de 8 ans car, quand bien même la bande dessinée est muette, ils doivent être en mesure de comprendre les codes de la bande dessinée et de concevoir de courts scénarios.

L'application se compose comme suit :

- **Histoire** : une courte histoire interactive disponible à la lecture ;
- **Création de planches** : il est possible de composer soi-même une planche de la bande dessinée en choisissant le nombre de cases, le fond, les éléments de décors, les mouvements et attitudes des personnages ainsi que les émotions qu'ils expriment. Cette partie a demandé un travail important à Stéphane Sénégas pour obtenir un panel diversifié et réaliste des indiens et des animaux qui peuplent le monde d'Anuki. L'ensemble est exportable et imprimable ;
- **Section ludique** : pour aller plus loin dans la découverte de son univers, Anuki propose aux enfants de jouer avec lui. Dans le « photomaton », il est possible de devenir le héros de sa propre bande dessinée en prenant un « selfie » qui sera inséré à la place du visage de l'un des jeunes indiens, cette possibilité étant également offerte dans la section de création, permettant ainsi d'être le héros de sa bande dessinée. Pour les plus jeunes, des coloriages et un jeu de memory sont proposés, faisant ainsi un lien vers l'exposition interactive sur panneaux conçue par « On a marché sur la bulle » puisque l'on y retrouve également ces jeux ;
- **Section documentaire** : un making-off de la création du tome 5 d'Anuki est présenté pour comprendre comment une bande dessinée vient au monde, depuis les scénarios et les premiers traits de crayons, jusqu'à la sortie du livre en librairie. Les deux auteurs ont pris le soin d'y insérer un lexique expliquant les termes techniques. Deux courtes vidéos permettent également d'appréhender les étapes du crayonné et de la colorisation.
- **Section édition** : les 5 tomes publiés à l'heure actuelle sont présentés avec le résumé et quelques visuels de planches.

## Résidence d'auteur

La réalisation de l'application Anuki n'est que le début de l'aventure. Le but est d'en faire un support complémentaire de médiation et de sensibilisation à la lecture et à la bande dessinée.

Une résidence d'auteur de trois mois a ainsi été mise en place avec Stéphane Sénégas d'octobre à décembre 2015 dans cinq bibliothèques du département (Pernois, Saint-Ouen, Conty, Roisel et Ham). L'objectif de cette résidence a été de faire travailler des enfants de 8 à 10 ans autour de la conception d'une bande dessinée, du lien entre conception graphique et informatique, et entre livre papier et application numérique. Chaque enfant a expérimenté la composition de planches scénarisées depuis l'application et découvert de manière interactive les codes de la bande dessinée, sans avoir l'appréhension de « mal dessiner ».

La prise en main de l'outil par les enfants a été intuitive, le travail d'encadrement de l'auteur et des bibliothécaires a principalement porté sur l'accompagnement des enfants dans la composition : à partir de phrases d'accroche proposées par Frédéric Maupomé, les enfants ont conceptualisé leur idée et conçu leur planche. Chacune de ces planches a bénéficié d'analyses et de conseils quant à la cohérence narrative, la cohérence et la lisibilité du positionnement des éléments, permettant ainsi une approche pédagogique douce et ludique pour faire comprendre ce qui fonctionne ou pas dans l'aspect général et la compréhension intellectuelle par le lecteur de l'histoire muette ainsi réalisée.

Au total, pas moins de 170 enfants ont participé aux ateliers et rencontres dans ce cadre.

Ils peuvent ensuite retrouver Anuki chez eux puisque l'application est disponible gratuitement au téléchargement.

## Un outil de médiation

L'application Anuki est l'un des supports de médiation qui peuvent amener au goût du livre et de la lecture, aux côtés du kamishibai, du théâtre d'ombre et du tapis narratif qui ont été exploités et, pour certains, spécifiquement créés dans le cadre de cette résidence.

L'application est également présentée et valorisée lors des salons du livre soutenus par le Département ou encore dans le BD bus (bibliobus dédié depuis 2009 aux actions culturelles autour de la bande dessinée) et proposée comme support d'animation aux bibliothèques dans le cadre des ateliers « clefs en main » conçus par la BDS pour son réseau dans le cadre des Nouvelles Activités Périscolaires. Elle est également installée sur l'ensemble des tablettes prêtées au réseau de lecture publique de la Somme et téléchargeable depuis le site de la Bibliothèque départementale via des QR codes.

Une fiche pratique de prise en main et de conduite d'ateliers autour de l'application est également proposée pour les médiateurs, bibliothécaires ou enseignants, sur le site de la BDS.

Le prix de l'innovation en bibliothèque décerné par l'enssib le 23 novembre 2015 lors de la biennale du numérique est une reconnaissance de ce travail de médiation et d'innovation de longue haleine dont la BDS et le Département de la Somme sont particulièrement fiers.

Pour cette occasion, la Bibliothèque départementale et « On a marché sur la bulle » avaient conçu un poster

L'application est téléchargeable gratuitement sur les plate-formes de téléchargement car l'objectif est de partager cet outil avec le plus grand nombre : auprès des enfants qui participent aux ateliers tout d'abord car ils peuvent ainsi la retrouver chez eux et effectuer de nouvelles créations, mais aussi et surtout des professionnels de lecture publique, de l'animation et de l'enseignement.

L'application Anuki fait partie d'une stratégie plus globale de promotion et de diffusion du numérique, aux côtés de l'Histoire d'école Flamboyant le courageux, conçue avec La Souris qui raconte et l'auteure Anne-Sophie Gousset, et de la version numérique de Chuut ! de Barroux, album distribué en 2015 aux parents de nouveaux-nés dans le cadre de l'opération « Des parents, des bébés, un livre » labellisée Premières Pages par le Ministère de la Culture et de la Communication.

**L'ensemble de ces projets numériques est disponible à l'adresse suivante :**

**<http://www.bibliotheque.somme.fr/bibliotheque-numerique/creation-numerique.html>**

**TAPUSCRITS**

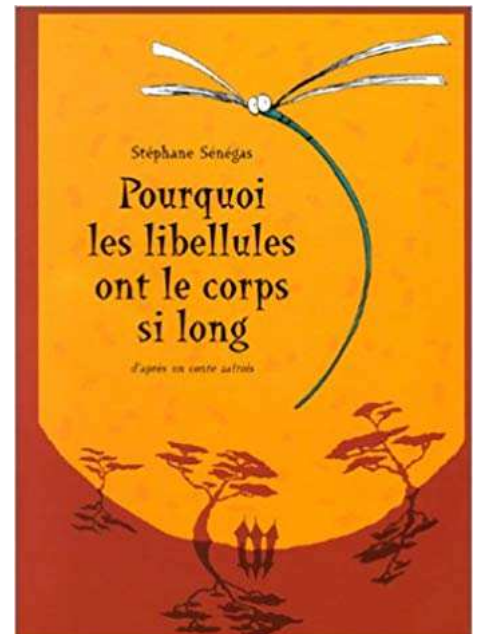
**LECTURES APPROFONDIES**

**D'ALBUMS**

# Pourquoi les libellules ont le corps si long

*(D'après un conte zaïrois)*

Stéphane SÉNÉGAS - TAPUSCRIT



Il était une fois un village où hommes et bêtes vivaient en harmonie et où la paix régnait.

Chaque matin, les villageois s'éveillaient au chant du coq et se mettaient à vaquer aux tâches de la journée.

Chaque matin, le coq attendait le coassement strident de la grenouille pour lancer son « cocorico » claironnant.

Et il en allait ainsi, jour après jour, depuis l'aube des temps.

Mais il suffit de peu de chose pour que tout bascule...

Un soir, alors que la nuit tombait, une jeune villageoise qui n'avait pas terminé sa corvée...

...pila pila le manioc,

tant et si vite, tant et si fort,

qu'elle réveilla une grosse libellule.

Furieuse, celle-ci se précipita sur la femme...

...et la piqua.

De douleur, la villageoise lâcha son pilon.

Le pilon renversa une grande cruche d'eau.

L'eau coula dans le trou où dormait le python.

Le python prit la fuite et bouscula la grenouille...

...qui, de peur, se mit à coasser.

Alors le coq chanta.

Et le village tout entier fut réveillé en pleine nuit.

Personne n'avait assez dormi, la mauvaise humeur régnait.

Des bagarres éclatèrent.

Le chef du village était consterné.

Jamais il n'avait connu un tel désordre.

Il convoqua le coq.

« Ce n'est pas ma faute, Chef.

Si j'ai chanté, c'est parce que j'ai entendu la grenouille coasser.

Le chef convoqua alors la grenouille.

« C'est à cause du serpent », s'écria-t-elle.

« J'ai eu si peur ! Il m'a attaqué ! »

Interrogé, le python se défendit.

« Jamais je n'attaquerais la grenouille.  
Mais quelqu'un a inondé ma maison et j'ai dû m'enfuir. »  
La jeune villageoise s'avança.  
« Chef je n'ai pas voulu chasser le serpent de chez lui. Mais j'ai été piqué  
par la libellule, j'ai fait tomber mon pilon, la cruche s'est renversée... »

« SUFFIT ! » s'écria le chef exaspéré. « LIBELLULE ! »  
« Oui chef ? » fit une toute petite voix.  
« Tu as mis tout le village sens dessus dessous. Pour cela, tu iras en  
prison ! »  
« Mais chef... »  
« SUFFIT ! » hurla le chef qui crut en avoir assez entendu.  
La libellule fut donc emmenée, emprisonnée, puis enchaînée.  
Comme elle se débattit !  
Elle tira, tira...  
...tira tant et plus que tout son corps s'allongea.

Et c'est depuis ce temps-là, dit-on, que les libellules ont le corps si long.

# LECTURE APPROFONDIE DE L'ALBUM :

## « Pourquoi les libellules ont le corps si long »

### Première de couverture sobre mais très construite :

Nom de l'auteur, titre et annotation « d'après un conte zaïrois », un dessin d'insecte, de village stylisé (3 cases) et d'arbres, sur fond bicolore, teintes ocre et jaune. L'insecte en arc de cercle et le dessin en arc également, cernent les éléments de texte, dans un cercle incomplet.

### 4ème de couverture :

Résumé encadré et les 2 libellules (avant changement et après) se regardant et entourant encore les parties textes. Interrogation sur le sens de ces deux dessins... qui revient à plusieurs reprises dans les pages de garde, avec les deux mêmes insectes alternés.

### Structure et progression du récit :

Une adaptation d'un conte des origines zaïrois (Congo actuel)

Les caractéristiques du conte des origines :

- Il est imaginaire
- Une problématique : un titre sous forme de question qui résume le problème → « Pourquoi... », Comment...
- Un état d'origine : connecteurs représentatifs → En ce temps là, autrefois, il y a très longtemps, ici c'est « Il était une fois », comme dans un conte traditionnel... + imparfait Une situation initiale où on présente les personnages, le lieu et le moment où se passe l'action. Des choses imaginaires qui existaient autrefois mais qui n'existent plus aujourd'hui.
- Un - des- événement-s qui déstabilise-nt l'ordre institué : → « Mais un jour », ... + passe simple
  - Dans ce conte-ci il y a une forme de tentative de résolution du déséquilibre créé (le chef intervient), dans une deuxième partie de la partie centrale du récit.
  - De plus le récit adopte de façon embryonnaire (en filigrane) la structure du conte en randonnée (les événements déclenchés en cascade)
- Un état final : → « Et c'est depuis ce temps-là », voilà pourquoi, depuis ce jour, ... + présent. Les éléments imaginaires de la situation initiale s'est - se sont transformés en éléments réels encore actuels.

### Connecteurs et temps employés :

Il était une fois + imparfait – Chaque matin – Et il en allait ainsi... - Mais il suffit de peu de chose pour que tout bascule... → On passe au présent à la fin de cette partie. Un soir... + imparfait et passé-simple pour les actions. Alors... + passé-simple, imparfait, passé-composé Et c'est depuis ce temps-là... + présent

### Types de phrases

De nombreuses phrases complexes imbriquées y compris plusieurs subordonnées relatives ou conjonctives.

Utilisation de répétitions pour renforcer le caractère régulier ou insistant d'une action (chaque matin, pila pila, tira tira...).

Utilisation de formules telles que : « les villageois se mettaient à vaquer aux tâches... », « jour après jour, depuis l'aube des temps », « tant et si vite, tant et si fort », « tant et plus », « sens dessus dessous ».

### Mode de narration :

- Un narrateur
- Des phrases de dialogue dans la deuxième partie de la partie centrale (tentative de résolution du conflit) : interviennent les divers personnages à tour de rôle, sur convocation du chef.
- Focalisation externe essentiellement.

### **Ponctuation :**

Les marques du dialogue «... »

Utilisation répétée des points de suspension (...) pour marquer la transition entre pages de l'album illustré, mais aussi les paroles interrompues par le chef du village, exaspéré .

Points d'exclamation assez présents, signifiant notamment l'agitation et le désordre installé dans les relations entre les villageois.

### **Vocabulaire employé :**

Le niveau de langue est soutenu et le vocabulaire employé relativement riche et difficile pour des enfants de cycle 2 notamment. Le dictionnaire des occurrences fait apparaître cette réalité.

Des mots-clés devront être expliqués de manière plus détaillée : ceux ayant trait à l'univers des animaux et de leur cris, ceux liés au monde spécifique de l'Afrique (pilon, cruche, manioc...), ceux liés à l'évolution de la situation :

harmonie – paix → strident – claironnant → basculer → réveiller → mauvaise humeur → être consterné – désordre → convoquer – interroger – se défendre → exaspéré – hurler -emprisonner

Remarquer la typographie en majuscules script pour signifier énervement du chef (voix haussée).

### **Réalité géographique :**

Au-delà du thème principal du conte, on peut identifier le milieu géographique où se déroule le « drame ».

Pour cela, des indices concernant l'habitat, les vêtements, la végétation, le climat et les animaux sont parlants.

Le village africain est présenté de manière schématisée et récurrente, toujours trois cases, vues de loin ou de près...

### **Éléments identifiant la réalité géographique africaine :**

Le village composé de cases,

Le pilon,

Les vêtements,

Les baobabs,

La chaleur et la sécheresse perceptibles :

- par les vêtements, légers,
- la couleur du ciel...

### **Mots importants du récit :**

Le village (trois cases), tissus colorés, arbres (baobabs), girafe, éléphant.

Un coq, une grenouille

Le village de plus près, toits en herbes, murs en terre, vêtements (pagne), jarre, cruche

Le python

Tissus, pilon, manioc, libellule Le chef du village sur son trône

### **Rapport texte-image :**

S'intéresser à la couronne et au trône du chef du village apparaissant dans l'illustration: S'il porte une couronne, s'il tient un sceptre, et s'il siège sur un trône, pour les élèves, ce sera forcément un roi... alors qu'il est question d'un « chef » dans le texte.

Chaque village a-t-il un roi en Afrique ? Ce qui ferait beaucoup de rois !

La réponse peut être apportée par une recherche dans un album documentaire comme « Au cœur de l'Afrique ». Les illustrations accompagnées d'explications à partir de la lecture de quelques passages peuvent permettre aux élèves de mieux comprendre cette image de l'album, qui, au final, correspond bien à une réalité. Voir document construit à partir de ces éléments.

### **Le texte dans son environnement :**

Ce récit est atypique dans l'oeuvre de Stéphane Sénégal ; c'est une adaptation d'un conte, qui rompt avec ses thématiques habituelles (l'enfance...)

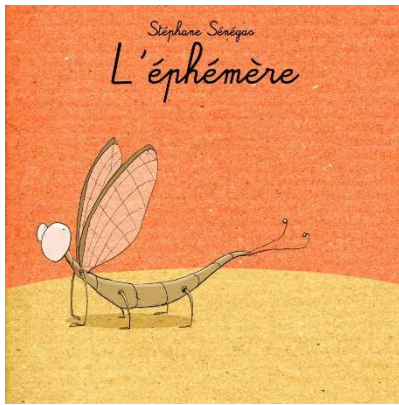
Intertextualité : on peut le mettre en relation avec de nombreux contes des origines, notamment des

récits courts adaptés à des enfants de cycle 2 : voir notamment les contes pour enfants pas sages de Jacques Prévert. Certains de ces contes commencent aussi par la question « Pourquoi ».

**Lien vers écoute conte des origines et bibliographie - --**

[http://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-legendes/lire/comment-l-eau-de-mer-est-devenuesalee-biblidcon\\_013](http://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-legendes/lire/comment-l-eau-de-mer-est-devenuesalee-biblidcon_013)

- 365 CONTES DES POURQUOI ET DES COMMENT Muriel Bloch Gallimard jeunesse
- 20 CONTES DES POURQUOI Michel Piquemal – Rémi Delpeuch SEDRAP Jeunesse
- LES PLUS BELLES HISTOIRES D'ANIMAUX
- HISTOIRES COMME CA Rudyard Kipling Folio Gallimard



## Tapuscrit « L'éphémère »

Dédicace : Louis, croque la vie comme une pomme, mange même le trognon !

« OH, C'EST QUOI ? »

« Euh, j'sais pas. »

« IL EST JOLI, EN PLUS, IL A L'AIR GENTIL. »

« IL EST RIGOLO ! C'EST MON NOUVEAU COPAIN INSECTE. »

« Attends, je vais regarder sur internet pour trouver son nom. »

« Alors, euh... non... non... non, ça c'est pas lui, c'est sûr. Non, non, toujours pas, eu..., il est bizarre celui-là ! »

*Ephéméroptère (éphémère) :*

*Adulte, c'est un petit insecte très effilé. Il possède des ailes transparentes.*

*L'éphémère passe la majeure partie de sa vie (2 à 3 ans) sous la forme d'une larve. Il se transforme en adulte pour aller s'envoler et vivre qu'un seul jour.*

« Ah ! Ça y est, je l'ai trouvé. Son nom, c'est éfff, euh...éfim, non éphém, éphémère, c'est ça; é-phé-mè-re.

Et il a une particularité, c'est que...oh !

C'est pas vrai ! »

« QUOI ? »

« Il ne vit qu'un seul jour ! »

« OH, C'EST TRISTE !

MAIS POURQUOI ?

**C'EST TROP COURT !**

**C'EST PAS JUSTE !»**

« Alors, écoute, puisqu'il ne lui reste pas beaucoup de temps, on va lui faire passer **une journée formidable**, t'es d'accord, p'tit frère ? »

« **OUI ! SUPER!** »

*L'éphémère chez les pirates (13h 53)*

*L'éphémère au cirque (14h 47)*

*L'éphémère chez les cow-boys et les Indiens (15h 39)*

*L'éphémère en pilote de course (16h 44)*

*L'éphémère au cinéma (17h 33)*

« MAIS, MAIS, IL S'EST ENDORMI LE COQUIN !  
OH ! HOUHOU ! L'EFFFMIMM...MERE ?  
EH BEN, IL DORT BIEN. »  
« Euh, je crois qu'il est mort !  
Je crois qu'il a fini sa vie. »

« **NON ! NON !**  
BOUHHHHH, SNIF, SNIF, JE VEUX PAS.  
NON, MAIS POURQUOI ? »

« Mais tu sais, c'est pas triste.  
Il ne vit qu'un seul jour, c'est comme ça !  
Et je crois bien qu'avec tous les jeux  
qu'on lui a fait découvrir,  
eh ben, il a eu une super-journée...

**une super-vie. »**

« TU AS RAISON.  
MAIS ALORS, POUR NOUS C'EST PAREIL... »

« Comment ça c'est pareil ? »

« EH BEN NOUS,  
C'EST COMME SI  
ON VIVAIT  
UN SEUL JOUR  
MAIS EN PLUS LONG...  
ALLEZ GRAND FRERE,  
**ON VA JOUER ! »**

# LECTURE APPROFONDIE

## « L'éphémère »

### → Lecture de l'album

#### – Ses particularités :

inclusions d'autres types de textes → Notice documentaire sur les insectes, définition de dictionnaire. Question philosophique sur la vie et la mort. Le texte est inclus dans les illustrations, il est constitué uniquement des paroles des enfants. Pas de narrateur. Typographie (police de caractères) qui change en fonction de l'interlocuteur et de l'importance de ce qui est dit (lettres plus ou moins grosses. Noter que la police cursive est utilisée pour l'enfant le plus grand, que l'on devine débrouillé avec l'écriture et la lecture (c'est lui qui fait les recherches internet...). Chaque double page est imprimée sur un fond de papier, carton, matière (liège...) différent.

– **Péritexte** : 1ère de couverture sobre, fond 2 couleurs ocre/jaune sur texture papier à grain. Sur la une, un dessin de l'éphémère de profil, le nom de l'auteur et le titre en cursives. Sur la page 4, une lampe pendant d'un plafond (absent) dans le halo de laquelle est inscrit le résumé du récit et les indications de publication.

– La même lampe revient dans les pages de garde au début et à la fin du livre. Sous les 4 premières lampes, dans le halo, l'éphémère dans diverses attitudes, affublé d'une coiffe ou d'un accessoire évoquant ses aventures à venir. Le halo de la dernière lampe est vide, évoquant l'absence de l'insecte, sa disparition après une courte vie mais bien remplie...

– Sur la première page de garde écrite, on trouve, comme habituellement chez Stéphane Ségas, une dédicace, inscrite en cursive sur un bout de papier vieilli déchiré : « croque la vie... », en rappel de la question philosophique évoquée dans l'album.

– La page suivante comporte une illustration de l'éphémère posé sur un micro, et regardant une définition du mot « éphémère » sur une page déchirée également.

#### – Le texte:

– Sur la première page de l'histoire à proprement parler, on retrouve la lampe de la couverture avec son halo de lumière, mais qui éclaire cette fois l'objet d'attention de 2 enfants, posé sur une table : l'éphémère. Seul texte : « Oh, c'est quoi ? »

– Le texte est constitué uniquement de phrases de dialogues.

– Le récit est découpé en trois grandes parties :

1. une première partie autour des interrogations et de la recherche à propos de cet insecte découvert par hasard. C'est là que sont introduites les différentes illustrations et notice documentaires, jusqu'à la découverte du nom de l'animal.

2. Une deuxième partie centrée sur la journée formidable que les deux enfants décident de faire passer à l'éphémère, après avoir découvert qu'il ne vivait qu'un jour. La forme adoptée rejoint alors une sorte de journal horaire en images (la forme du journal est souvent présente dans l'oeuvre de Ségas)

3. une troisième partie centrée sur l'interrogation sur la vie et la mort, qui intervient à la mort de l'éphémère. Cette mort est marquée par une double page où l'insecte est représenté sur un tissu fleuri. Seules les paroles des deux enfants apparaissent, pas leur image. Interrogation philosophique. La vie peut être courte mais bien dense, bien remplie...

– Présence d'une notice documentaire, courte mais caractéristique.

– Pas de structuration du texte en paragraphes. Le texte occupe l'espace en fonction de l'organisation de l'illustration, parfois comme des bulles de paroles sans bulles, mises en relation avec le personnage qui les prononce

### – La langue :

Marques du dialogue bien présentes : guillemets

Echange vivant de phrases courtes en général, mais présence de nombreuses phrases complexes, avec subordonnées relatives. A la fin, chacun des deux enfants a une « tirade » plus longue, lorsqu'il s'agit de ce qui touche aux sentiments. Présence d'onomatopées, de mots tronqués, inachevés, comme dans la BD. Beaucoup de signes de ponctuations utilisés, et répétés : points de suspension, d'interrogation, d'exclamation, virgules...

Langue de l'oral dans plusieurs phrases : « T'es d'accord p'tit frère ? », « C'est pas vrai ? » (pas de négation), « Eh ben ».

Utilisation de titres pour les pages sur les aventures de l'éphémère.

Vocabulaire simple mais assez riche et varié.

– **Les illustrations** : choix graphiques (éphémère), couleurs dominantes (beiges et marrons, verts), matières, notamment de fond (carton, papier kraft). Le graphisme des dessins d'enfants rappelle celui d'autres albums de l'auteur : parties du visage marquées par des traits simples (oeil rond et point), visages carrés

– **La dédicace** : lien possible avec le poème de Ronsard, « Mignonne, allons voir si la rose... »

### → Travail autour du mot éphémère :

– Vocabulaire : sens de l'adjectif, synonymes. Exploration du champ sémantique de la fugacité : production d'écrits.

– Notice documentaire : contenu spécifique sur les insectes. Travail sur les moyens de recherche de l'information : internet, encyclopédie, dictionnaire... Travail documentaire sur les familles d'insectes.

– Débat philosophique sur le thème de la vie et la mort : bien le penser... Mise en lien avec l'album de Wolf Erlbruch : « le canard, la mort et la tulipe » (regard très apaisé)



## **TAPUSCRIT**

### ***Qu'est-ce que tu vois ?***

*S'il vous plait ne me laissez pas !*  
Trop tard. Papa et maman  
m'abandonnent au pied du phare  
de l'oncle Horace.

Pour une semaine. Sept jours sans copains, sans vélo,  
sans télé, sans rien de rien.

« Allons, fais pas cette tête de bigorneau ! »  
dit l'oncle Horace.

« Mais y a rien, ici » je dis.

« C'est peut-être toi qui ne vois rien, petiot. »

En plus, il se moque de moi.  
Bigorneau toi-même, je pense tout bas.

Au dîner, oncle Horace propose d'aller à la pêche aux crabes.

« Maintenant ? »

« Non, petiot. Ils dorment maintenant.

Nous irons demain matin, et si la chance est avec nous,  
je te présenterai le vieux Robert. »

« Quel vieux Robert ? » Mais le bruit des vagues couvre ma voix.

Oncle Horace m'a emmené tout en haut du phare,  
là où la grande lumière tourne et il me demande :

« Qu'est-ce que tu vois ? »

Et moi pour l'embêter je réponds :

« Pourquoi, il y a quelque chose à voir ? » Et toc.

J'ai du mal à m'endormir, évidemment.

Je regrette d'avoir été méchant  
et puis l'oncle Horace, quand il dort,

il fait plus de bruit que l'océan.

Tandis que nous prenons  
notre petit-déjeuner  
(du chocolat chaud  
Avec des harengs fumés, miam !),  
oncle Horace m'explique  
comment on pêche les crabes.  
J'ai tout compris :  
oncle Horace est un pirate  
et le vieux Robert  
est un autre pirate de ses amis  
et la pêche aux crabes  
est un nom de code  
pour la chasse au trésor.

En fait, ce sont bien des crabes que l'oncle Horace sort de l'eau.  
J'aimerais être à sa place. Moi je n'attrape rien.

Soudain, je sens une forte secousse  
et l'oncle Horace s'écrie :  
« C'est lui ! Tiens bon, petit, j'arrive ! »

« C'est le vieux Robert  
dont je te parlais.  
Douxment, petit, douxment »,  
dit mon oncle.

Et tous les deux nous tirons  
aussi douxment  
et fermement que nous pouvons  
et nous sortons le vieux Robert  
de la mer, mais au moment  
où mon oncle  
approche le seau popu l'y jeter,  
le gros crabe lâche prise  
et retourne  
dans les eaux sombres.

« Ah, ce sacré Robert !  
dit mon oncle  
En tout cas, bravo, petit,  
je suis fier de toi ! »

Nous passons l'après-midi dans le potager,  
oncle Horace me fait goûter plein de choses délicieuses,  
des tomates aux formes bizarres,  
des plantes aromatiques, des fraises au goût de bonbon,  
des framboises, et même des fleurs.  
Pour le remercier, je transporte le cageot de légumes.  
Pffff ! A force de grimper ces escaliers,  
oncle Horace doit avoir des mollets d'acier !

Après le dîner, nous montons tout en haut du phare  
et mon oncle me prend la main. Le vent souffle par rafales.  
Nous faisons lentement le tour du balcon.  
Je sais exactement ce que je répondrai quand mon oncle  
me demandera ce que je vois.  
Mais il ne me demande rien.  
Il dit seulement :  
« Ça va secouer cette nuit, petit. »

Une lumière éblouissante me réveille,  
suivie d'un bruit de canon.  
Mon oncle a disparu. J'entends l'orage qui gronde.  
Je grimpe l'escalier à toutes jambes,  
mon oncle est sur le balcon,  
il scrute la mer pour s'assurer  
qu'aucun bateau n'est en danger.

Puis le vent se calme, la tempête s'apaise  
et mon oncle me ramène dans mon lit.

A mon réveil, l'océan est bleu, il fait grand soleil.  
Je me promène sur la plage. Déjà une semaine que je suis là.  
Demain, mes parents viennent me chercher.

C'est la dernière fois que nous montons  
tout en haut sur le balcon tout rond.  
Je dis à mon oncle :  
« Tu as vu ? »  
Il me regarde, me fait un clin d'œil  
et il me répond :  
« Non, pourquoi,  
il y a quelque chose à voir ? »

# LECTURE APPROFONDIE

## « Qu'est-ce que tu vois ? »

### Résumé rapide :

C'est l'histoire d'un petit garçon que ses parents envoient en vacances chez un oncle, gardien de phare du bout du monde. Le petit garçon boude et se sent abandonné. Il n'est pas très sympa au départ avec cet oncle gentil mais bourru. Petit à petit les deux s'approprient et le séjour finit par être bien agréable, autant qu'un séjour au grand air de la mer peut l'être pour un petit garçon ayant soif de découvrir le monde marin.

### L'avis de Ricochet :

Et voilà ! La voiture des parents s'en va : il va falloir rester une semaine avec l'oncle Horace, qui vit dans un phare. Pas de télévision, pas d'amis, pas de vélo : il n'y a rien. Sauf le bruit des vagues, la pêche aux crabes, le temps qui change, les mouettes, le sable, le ciel, les herbes, le vent, les nuages... Et toutes ces choses qui se trouvent autour d'eux.

Les illustrations de cet album sont magnifiques : elles retranscrivent parfaitement les paysages de bord de mer et les couleurs changeantes du ciel, de l'eau et des sols. Au fil des pages, les tons dominants évoluent : le temps passe et chaque double page incite à davantage d'observation, pour elle-même et en comparaison des précédentes. Aussi, les traits de crayon et le grain du papier laissent voir la création du dessin et l'image attire l'œil davantage encore. Les détails se scrutent et les illustrations donnent alors envie de rêver et de voyager. La construction des pages est aussi intéressante : le petit personnage apparaît parfois en dessous des textes, pour ajouter une note d'humour et d'émotion. Une fois l'album terminé, une seule envie : suivre le conseil de Flaubert, inscrit à deux reprises dans le livre, « Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. »

### Eléments de lecture

Première de couverture épurée : Titre et nom de l'auteur illustrateur et un dessin de phare (est-il identifiable?) avec deux personnages sur fond de dégradés de vert et nuages. Le personnage âgé montre quelque chose de non apparent avec le doigt à un enfant.

4ème de couverture : Un paragraphe posant en fait les termes du début de l'histoire, et de l'épreuve qu'aura à affronter le personnage de l'enfant, représenté en illustration en bord de mer sur un rocher, vêtu d'un ciré. Ce texte ne dévoile pas la suite du récit. Il est écrit en « je », c'est l'enfant qui parle. Tout l'album est d'ailleurs un album en « je ». Le narrateur est un acteur du récit : l'enfant. Il y a des parties dialoguées (enfant-oncle) dans les moments clés du récit.

L'album n'a en fait pas grand chose de contemplatif, à l'encontre de ce que laisserait supposer le titre. Il est tendre et malicieux à l'image de ce petit garçon, de sa relation à son « vieil oncle » qui a tout du grand-père initiateur.

Complices et drôles, ces deux-là invitent simplement à ouvrir les yeux et le cœur, le sourire en coin. Pas la peine de faire « cette tête de bigorneau », il suffit de goûter, goûter le vent fort de l'orage et les plantes du potager, s'ouvrir à cet environnement nouveau, se laisser prendre à ses surprises.

Stéphane Sénégal joue allègrement de la palette pour raconter l'oncle et la mer, l'ocre, les bleus, le vert se mêlent, les tons se déclinent selon les lumières du jour à travers les nuages, celles du couchant, de la nuit, rythmant subtilement le récit qui, comme cette semaine dans le phare, passe trop vite. Le trait précis au crayon rappelle les dessins de vacances et s'amuse affectueusement avec ses personnages, traçant des portraits avec une réelle sensibilité non dénuée d'humour.

Sur certains bas de page, on retrouve croqué le petit bonhomme, juste une expression, une attitude qui dit tout de ses émotions d'enfant. Un travail sur ces émotions pourra être fait en s'appuyant sur ces illustrations de bas de pages.

La dédicace des pages de garde en début d'album, écrite en portugais, peut faire l'objet d'un temps de discussion.

Mais, plus intéressante ici, la citation des pages de garde, de Gustave Flaubert, apporte un éclairage philosophique à ce texte. Elle sera particulièrement analysée, au regard du texte lue, en fin de parcours plutôt. (signalée et lue en début, reprise en fin)/

### **Pistes de travail sur « Qu'est-ce que tu vois ? »**

→ Le récit : la vie dans un phare, la mer, les relations humaines.

- L'implicite du texte : tout ce qu'il ne dit pas sur ses visées philosophiques. Lien entre le début et la fin : reprise de la même formule par chacun des deux personnages.
- Les illustrations : ressemblances et différences avec d'autres albums, choix graphiques, couleurs
- Les paysages : la question du regard que l'on porte sur les choses, et qui peut tout changer...

→ Ecriture / Arts visuels

- Mots clés : album, mer, transmission
- Une histoire de relations fortes qui se crée
- Dans quel lieu extraordinaire j'aimerais passer mes vacances ?
- A partir de la formule « Qu'est-ce que tu vois ? » Petit atelier « Regarder le monde avec d'autres yeux », utiliser une lorgnette en papier roulé, ou un cadre de carton, pour observer une portion de paysage, constituer des corpus de mots... puis décrire un paysage extraordinaire ou imaginaire à partir de ce que l'on voit...
- Tout ce que l'on peut faire autour d'un lieu où l'on est amené à passer des vacances sans l'avoir choisi : inventaire. Ecriture d'un texte...
- Une semaine sans télévision : « Qu'est-ce que je ferais ? »

### **Pistes d'exploitation de l'album « Qu'est-ce que tu vois ? » en lecture**

#### **1. Dévoilement progressif de la 1ère de couverture**

Faire apparaître la girouette, la tête de l'oncle, le point d'interrogation, la tête du petit garçon, la barrière, le titre...

#### **2. Présentation de l'histoire**

Agrandir le dessin des pages 3 et 4. Laisser les enfants exprimer leurs hypothèses sur l'histoire le lieu, les personnages, la situation...

#### **3. Présentation des personnages**

Agrandir page 10. Laisser les enfants s'exprimer sur la description des personnages et du lieu. Dresser la liste des hypothèses.

#### **4. Le vieux Robert**

Faire deviner aux enfants qui est Robert ? (page 9). Le faire dessiner puis décrire. Vérifier en lisant page 19.

#### **5. Description d'images**

En utilisant la question du titre : « qu'est-ce que tu vois ? ». On peut choisir quelques illustrations et demander aux enfants de dire et d'écrire ce qu'ils voient (pages 3, 6, 12, 32, 33, 34, 35).

#### **6. Les émotions**

Reprendre les personnages en bas des pages 5, 9, 13, 21, 23, 25, 29 et décrire les émotions du petit garçon. On peut aussi dresser une liste d'émotions (étonnement, peur, moquerie...) et faire retrouver le personnage correspondant.

## **7.Présentation de l'album à une autre classe**

Lecture à haute voix.

OU

Les élèves racontent l'histoire (on travaille alors davantage le sens et l'oral) en présentant des illustrations.

## **8.Production plastique**

Faire redessiner les différents passages avec d'autres techniques : collage, graphisme, coloriage, encre ...

### **Autres albums sur le thème du phare :**

#### **- Le Phare de l'enfant algue**

Auteur : Hugues Mahoas - Illustrateur : Hugues Mahoas

Editeur : Beluga-Coop Breizh

#### **- Un Océan dans les yeux**

Auteur : Thierry Dedieu - Editeur : Seuil Jeunesse

#### **- Le phare à pas comptés**

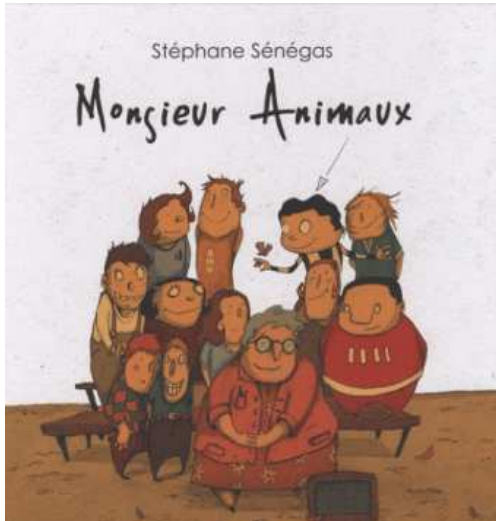
Auteur : Jacqueline CORNIOLO - Illustrateur : Christine CORNOLIO-BAILLOT

Collection : Patrimoine Maritime - Éditeur : Éditions Millefeuille

#### **- C'est comment un phare ?**

Michèle Mira-Pons, Yves Calarnou

Album jeunesse dès 3 ans (cartonné). Paru en 11/200



## TAPUSCRIT

### « Monsieur Animaux »

*« Maman, demain, il faut que je sois trooop beau ! »*

*« Ah bon, et pourquoi ? »*

*« C'est le jour de la photo de classe.  
Tu as déjà fait une photo de classe toi, maman,  
quand tu étais petite ? »*

Bien sûr ! Si tu veux, je peux te montrer.  
Viens avec moi, il doit y en avoir une au grenier. »

« Alors, tu vois, elle, c'est ma copine Justine, tu la connais.  
Lui aussi, tu le connais, c'est Gérard le garagiste.  
Je suis là !

Ça, c'est Damien, et cette fille au 2<sup>e</sup> rang  
était ma meilleure copine, je l'appelais Nanou.  
Et tu vois, ces deux-là sont mariés maintenant. »

« Et lui, c'est qui ? »

« Ah, mais lui, c'est... il était rigolo.  
On l'appelait monsieur Animaux. »

« Monsieur Animaux ? »

« Oui, monsieur Animaux, car il les adorait ! »

« Tout a commencé un jeudi après-midi.  
La classe était de sortie, on visitait le zoo.

Lui était aux anges ! Tous ces animaux !  
Il les observait, il prenait des notes,  
faisait des petits dessins, il était si heureux ! »

Et puis il a voulu ramener une girafe à l'école.  
Evidemment la maîtresse n'était pas d'accord.  
Alors, il a proposé un hippopotame à la place,  
Ou bien un kangourou, un panda, un perroquet,  
Un poisson-clown...

« Je vous jure, mademoiselle,  
Je saurai vraiment bien m'en occuper... »

« Non, non, non !

Pas plus un poisson qu'un hippopotame ! Non mais ! » hurla la maîtresse.

Monsieur Animaux entra dans une colère noire.  
Et la seule chose qu'il ramena du zoo, ce fut une punition.  
A la maison, son père le gronda et l'envoya dans sa chambre.  
« Si tu veux des animaux,  
eh bien, tu n'as qu'à en dessiner ! » lui dit-il.

C'est ce qu'il fit...

A l'école, à chaque récré,  
il nous expliquait pour quoi le zèbre est l'animal d'Afrique  
le moins piqué par les moustiques,  
il nous montrait comment le flamant rose dort  
sur une seule patte,  
ou encore il nous racontait pourquoi les libellules ont un corps si long...  
C'était génial !

Mais surtout il disait combien les animaux étaient gentils  
et que contrairement à certains hommes,  
ils ne se bagarraient que pour se défendre  
ou pour se nourrir, par nécessité.  
« On devrait plus les regarder,  
on devrait prendre exemple sur eux ! »  
- il disait ça tout le temps.  
Puis un jour, des dessins d'animaux apparurent  
un peu partout sur les murs de la ville.

Les grandes personnes ne se doutaient pas  
qui les avait faits.  
Mais nous avions notre idée sur la question...

Puis un jour, ça s'arrêta.

Depuis, le petit garçon a bien grandi,  
Il est devenu gardien,  
Mais pas n'importe quel gardien,  
Gardien du zoo ! »

« Comme papa ? »

« Eh oui, comme ton père. »

# TAPUSCRIT

## Mon père, chasseur de monstres



**Dédicace : A tous ces pères, qui font de leur mieux... ST**

Tout en haut d'une colline,  
une petite maison,  
une étrange maison,  
une maison sans volets.

A l'intérieur vit la famille « Peurderien », le père, la..., et le fils.

Néon est inquiet...

La pendule sonne 9 heures...

« AU LIT ! » crie le père.

« Papa, j'ai peur ! »

« Tu;;; quoi? »

« Hraaaaaaaaaaaa... ! »

« Peur... ? mais de qui ? de quoi ? Ecoute, mon petit Néon ! On est la famille Peurderien. »

« D'accord papa... J'ai pas peur. »

« Et de quoi as-tu peur ? »

« Y a des monstres qui grimpent aux murs. »

« Les monstres, ça n'existe pas ! Au lit ! »

Ils étaient là !

Le lendemain matin, Néon est très fatigué...

« Heu, papa, papa... tu sais »

« NON ça n'existe pas. Va à l'école ! »

Le matin...

« Néon, les monstres, ça n'existe pas ! Bouge pas, je reviens ! Tableau... »

« Explication !

Lune, lumière + arbre, feuilles, fenêtre = ombres menaçantes

La lune brille la nuit. Sa lumière éclaire l'arbre devant ta fenêtre et cela fait des ombres menaçantes sur les murs de ta chambre. »

« Tu vois, les monstres, ça n'existe pas ! »

« Mais... Néon ? Fiston, je te le promets, ce soir, tu n'auras plus de monstres dans ta chambre, tu entends ? »

A l'école...

Ca va, j'ai compris que c'était pas de vrais monstres, que c'était pour de faux... Mais bon, je crois que ça fait un peu peur quand même !

Bon, papa m'a promis qu'il n'y aurait plus de monstres ce soir ! Mais comment il va faire ?

On est la famille « Peurderien ». Il est donc impensable que papa mette des volets...

En rentrant de l'école, néon se pose toujours plein de questions... Par quel moyen son père va-t-il s'y prendre ?

Mon papa à moi, il est... bricolo ! Il pourrait construire, devant l'arbre, un pare-lune !

Mon papa à moi, il est... radical ! Il pourrait couper l'arbre !

Mon papa à moi, il est... étonnant ! Il pourrait mettre la maison sur l'arbre !

Et s'il n'avait pas d'idée...

En rentrant de l'école, dehors rien n'avait changé.

« Dis-moi, t'es pas trop bavard ce soir ? Allez, va jouer un peu avant d'aller au lit, et ne t'inquiète pas trop ! »

9 heures...

« Néon ! Néon, c'est l'heure !... Néon ? »

« Oui. D'accord... J'y vais. »

« Mais papa, tu m'avais dit... T'avais promis !... »

« Va au lit, et ne t'inquiète pas ! »

Pendant que Néon est au lit, son père semble attendre, attendre, attendre... Puis tout à coup : « Papa ! »

« Mon papa à moi... »

« Mon papa à moi... c'est un artiste ! »

Son père avait taillé l'arbre comme le plus grand des jardiniers. Les ombres en forme de monstres étaient devenues de gentils compagnons !

Depuis, il n'y a que de doux rêves qui entourent le petit Néon....

Fin

**PISTES DE TRAVAIL**

**EXPLOITATIONS  
PEDAGOGIQUES**

## Des dédicaces dans les albums de Stéphane Sénagás à exploiter

### Dans « Monsieur Animaux »

*POUR ZIA !*

*Le plus joli ver que je connaisse !*

*Tendrement, Stéphane.*

### Dans « l'éphémère »

*Louis, croque la vie comme une pomme, mange même le trognon !*

### Dans « Qu'est-ce que tu vois ? »

*Certamente que o amor é mais forte que a morte.*

*A Carmen e José.*

Traduction : *Certainement que l'amour est plus fort que la mort. A Carmen et José.*

### Dans « Anuki, la guerre des poules »

*A Lisa, Avril, Emma, Gabriel, Timothée, et bien sûr à toi qui sera déjà là, parce-que les enfants nous rendent meilleurs.*

*St.S*

### Dans « Mon père, chasseur de monstres »

*A tous ces pères, qui font de leur mieux...*

*St.S*

### Dans « la voiture à pédales »

*Pour 3 bolides !*

*Amaury – Arthur – Clément*

*K.*

*Tendrement, Stéphane...*

## Une citation d'auteur célèbre

### Dans « Qu'est-ce que tu vois ? »

*« Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps. »*

*Gustave Flaubert*

# Pistes de travail Projet « Sénégal » et éléments de lecture approfondie des albums

## 1 – Travail sur un réseau de livres de l'auteur

→ Faire apparaître les caractéristiques de l'univers de l'auteur

- Dans les récits : présence de l'univers de l'enfance, de personnages d'enfants, leur perception du monde de la vie, les grandes questions philosophiques ou de la vie (la vie et la mort, le regard sur le monde, la peur, vivre ses passions, les difficultés face au savoir...). Forte présence des animaux : des serpents de pages de garde à la libellule, aux castors, et autres animaux sauvages.
- Dans les illustrations : récurrence de certains personnages et de leur traitement graphique, matériaux et modes graphiques, symboles ou signes récurrents (serpents...). Encadrement des illustrations de diverses manières selon les albums. Utilisation de fond papiers divers. Insert de personnages crayonnés leitmotivs
- Mise en scène des dédicaces, très présentes.
- Pages de garde illustrée, présentant souvent une galerie de portraits des personnages du récit, ou apportant un élément de sens important pour le récit (ex « Qu'est-ce que tu vois ? » et la phrase de Flaubert »
- Dans les choix narratifs et de mise en forme des récits : la BD est bien présente, au delà d'Anuki : Mon père chasseur de monstres... Utilisation de la forme « journal de bord », traitée de manière similaire dans « Jungleries » et « Pirateries ». Utilisation de chapitres avec titre, à la façon des romans du XIX<sup>ème</sup> siècle (L'enfant qui n'aimait pas les livres).

Noter les différences et ressemblances entre ouvrages (traitement similaire de la forme, personnages qui se retrouvent, voire insertion de personnages d'autres albums de l'auteur dans un nouveau récit, comme dans « Monsieur animaux »), classer les ouvrages...

→ Mettre en lien avec d'autres ouvrages, d'autres auteurs, en fonction des thématiques abordées (ex traitement du thème de la peur)

## 2 – Travail sur « Anuki »

→ Dégager les codes graphiques de la BD

→ Spécificités des choix de Sénégal dans Anuki : BD sans texte, mais aussi sans parole, on parle de BD muette. Aux frontières de l'album : pleines pages illustrée, illustrations sans cadre de vignette...

→ Lecture spécifique d'un album BD sans texte : lecture de l'image, sens de lecture...

→ Mise en lien avec d'autres albums du même type.

→ Travail d'écriture : ne pas faire ce que n'a pas fait l'auteur.

Pistes : écrire une suite des aventures. Ecrire ce que pensent les personnages dans telle ou telle planche, écrire dans les interstices...

## 3 – Travail sur « L'éphémère »

→ Lecture de l'album.

- Ses particularités : inclusions d'autres types de textes → Notice documentaire sur les insectes, définition de dictionnaire. Question philosophique sur la mort. Le texte inclus dans les illustrations, uniquement les paroles des enfants. Pas de narrateur. Typographie qui change en fonction de l'interlocuteur et de l'importance de ce qui est dit...

- Les illustrations : choix graphiques (éphémère), couleurs dominantes (beiges et marrons), matières, notamment de fond (carton, papier kraft).
- La dédicace : lien possible avec le poème de Ronsard, « Mignonne, allons voir si la rose... »

→ Travail autour du mot éphémère :

- Vocabulaire : sens de l'adjectif, synonymes. Exploration du champsémantique de la fugacité : production d'écrits.
- Notice documentaire : contenu spécifique sur les insectes.  
Travail sur les moyens de recherche de l'information : internet, encyclopédie, dictionnaire...  
Travail documentaire sur les familles d'insectes.
- Débat philosophique sur le thème de la vie et la mort : bien le penser...  
Mise en lien avec l'album de Wolf Erlbruch : « le canard, la mort et la tulipe » (regard très apaisé)

#### 4 - Travail sur « Qu'est-ce que tu vois ? »

→ Le récit : la vie dans un phare, la mer, les relations humaines.

- L'implicite du texte : tout ce qu'il ne dit pas sur ses visées philosophiques. Lien entre le début et la fin : reprise de la même formule par chacun des deux personnages.
- Les illustrations : ressemblances et différences avec d'autres albums, choix graphiques, couleurs
- Les paysages : la question du regard que l'on porte sur les choses, et qui peut tout changer...

→ Ecriture / Arts visuels

- Mots clés : album, mer, transmission
- Une histoire de relations fortes qui se crée
- Dans quel lieu extraordinaire j'aimerais passer mes vacances ?
- A partir de la formule « Qu'est-ce que tu vois ? » Petit atelier « Regarder le monde avec d'autres yeux », utiliser une lorgnette en papier roulé, ou un cadre de carton, pour observer une portion de paysage, constituer des corpus de mots... puis décrire un paysage extraordinaire ou imaginaire à partir de ce que l'on voit...
- Tout ce que l'on peut faire autour d'un lieu où l'on est amené à passer des vacances sans l'avoir choisi : inventaire. Ecriture d'un texte...
- Une semaine sans télévision : « Qu'est-ce que je ferais ? »

#### 5 – Travail sur « Mon père, chasseur de monstres »

→ Un album, une BD ? Les codes de la BD.

→ Les choix de Stéphane Sénégas :

- Les différents plans, utilisation de plongées, contre plongées, zooms, gros plans...
- Vignettes accolées qui se prolongent, vignettes insérées dans une vignette, vignettes avec textes et d'autres sans texte.
- Place du texte, des onomatopées et bruits...

→ Possibilité de travail sur le thème de la peur

- Débat philosophique : liens avec d'autres albums
- Ecriture autour « des peurs »

→ Travail à partir du tapuscrit :

- sans les images, que comprend-on de l'histoire ?
- Apport des illustrations : qu'ajoutent-elles ? Peut-on tout comprendre sans elles ?
- Ecriture dans les interstices : les séquences muettes

## **6 – Travail sur « Jungleries » et « Pirateries »**

→ Les albums « Pirateries » et « Jungleries » ont de profondes similitudes de traitement : présentation sous forme « journal de bord quotidien » avec date du jour en tête. Fond papier quadrillé froissé. La plupart du temps page écrite « à gauche, illustration à droite, mais cette logique est parfois rompue, avec des plaines pages illustrées et des inserts d'écriture, des illustrations encadrées de différentes manières. Insertion de petits personnages crayonnés comme leitmotivs évolutifs, sur certaines pages, parfois avec écriture.

Pages de garde avec encadrés présentant les personnages du récit... Type de police utilisée : script, rappel écriture manuelle d'un enfant...

→ Pistes d'écriture :

- La forme « journal de bord »

## **7 – Travail sur « Pourquoi les libellules ont le corps si long »**

→ Ecriture d'un conte des origines

## **8 – Autres pistes**

### **LIENS VERS DES SITES d'ECOLES**

<http://www.caracolum.fr/rencontre-avec-stephane-senegas-auteurillustrateur/>

- Compte-rendu d'un projet mené avec Stéphane SENEGAS dans une école du Tarn et Garonne

<https://fr.calameo.com/read/00001265125de1ccc7ff1>

- Des travaux d'élèves de C2 à partir d'albums de Stéphane SENEGAS

<http://chdecole.ch/wordpress/del-8-pourquoi-les-libellules/>\*

- Un travail de classe effectué à partir de l'album Pourquoi les libellules ont le corps si long ?

### **... Et des EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES**

<http://editionsdelagouttiere.com/enseignants/>

- des propositions d'activités pour tous les cycles à partir de la Série ANUKI

**Ce dossier a été réalisé  
en collaboration avec Christian BELINGUIER,  
enseignant à la Salle du Livre de Rieux,  
qui a accepté de mettre à la disposition  
du CRILJ MP et des enseignants  
le fruit de son travail de recherche et d'exploration  
des albums de Stéphane SENEGAS.  
Un grand merci à lui !**



**CRILJ MIDI PYRENEES**

***[criljmp@gmail.com](mailto:criljmp@gmail.com)***